



LE **mag**

#68 - DÉC. 2021 - JAN. 2022

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



ROUEN MÉTROPOLE

**NOTRE GASTRONOMIE
RECONNUE PAR L'UNESCO**



métropole
ROUEN NORMANDIE

La transparence est notre boussole. Voici une présentation -non exhaustive- des actions impulsées par la Métropole en 2021.

Nous avons déclaré l'état d'urgence climatique et engagé massivement la transition social-écologique : 'gratuité' des transports en commun le samedi, acquisition de bus électriques et fonctionnant à l'hydrogène, préparation d'une nouvelle ligne T5 et augmentation du réseau Astuce globalement, nouveau service de location de vélos électriques LOVELO, acquisition de friches en vue de limiter l'étalement urbain, création du nouveau Service Public de la Transition Énergétique, rénovation massive de logements pour lutter contre les passoires thermiques, lancement d'un Conseil du Développement Durable composé de citoyens et d'acteurs associatifs, préservation de 60 hectares de forêts au Madrillet... Nous avons également déployé l'application MonTri sur l'ensemble du territoire. Elle permet de mieux gérer nos déchets, de connaître les consignes de tri, de localiser les points de collecte, de signaler des dépôts sauvages... Soyons nombreux à la télécharger ! Face à la crise sanitaire, nous avons notamment mis en place le Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS),

pour soutenir les entreprises, les associations et les familles, notamment les jeunes. Nous avons déployé en septembre 2021 un Plan de relance commerce, pour encourager un rebond de l'activité. Le rayonnement et l'attractivité du territoire sont notre priorité : nous travaillons avec les maires de Paris et du Havre, Anne Hidalgo et Édouard Philippe, à la relance de l'Axe Seine, dans les secteurs stratégiques que nous partageons. Nous avons mis en place des exonérations fiscales - comme aucune autre agglomération en France - pour attirer les entreprises dans les secteurs d'avenir (santé, technologies de l'environnement, informatique...). Nous luttons pied à pied pour défendre nos industries vertueuses, notamment Chapelle Darblay. Nous pesons de tout notre poids pour permettre de sauver ce fleuron de l'économie circulaire. En 2022, nous continuerons de bâtir à vos côtés la candidature de Rouen et de la Vallée de Seine Normande pour faire de notre territoire une Capitale européenne de la Culture en 2028. Voilà le grand défi pour les années à venir. Nous adoptons pour 2022 un budget ambitieux. Tout l'enjeu est de dépasser la crise sanitaire et de penser l'avenir à l'aune de la transition social-écologique. Faire face à l'urgence climatique et sociale ne veut pas dire moins d'investissements.

Bien au contraire. 1,8 Mrds€ sont prévus pour la période 2021-2025, dont 220 M€ pour l'année 2022.

Vous trouverez dans ce numéro du MAG de décembre et janvier un dossier sur la gastronomie de notre territoire. Rouen vient d'être reconnue par l'UNESCO comme 'ville créative' au titre de sa gastronomie. C'est la seule ville française à avoir obtenu ce label. Quelle fierté ! Cela vient récompenser le talent et l'excellence de nos acteurs locaux. Nous devons en faire profiter tout le territoire métropolitain : c'est un véritable levier collectif pour le tourisme et l'attractivité !

Je vous souhaite à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année et une excellente année 2022.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Sébastien Bailly, Stéphanie Gerbi Conception graphique IMAGE FRANCE Mise en page Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart Photos Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Imaye Graphic Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement.

Tirage 255 000 ex. Dépôt légal décembre 2021 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés. Si vous ne recevez pas le magazine, contactez ADREXO au 02 35 36 01 21.

SOMMAIRE

L'UNESCO A RECONNU ROUEN VILLE CRÉATIVE POUR LA GASTRONOMIE

en novembre 2021, l'occasion rêvée d'un dossier sur les atouts de la gastronomie locale, **pages 20 à 27**. Esprit de partage aussi avec les jeunes qui s'engagent, **pages 6-7**

et la rencontre avec Dominique Charlet, l'horloger d'Emmaüs,

EN LUMIÈRE **page 39**. Des lumières qu'on retrouve sur les quais, **page 8**,

à proximité d'un des nouveaux filets anti-déchets installés **page 9**. Les fêtes de fin

d'année sont au rendez-vous avec les idées cadeaux des **pages 36 et 37**,

DANS LES BACS. Et pour que la fête soit plus belle, ne manquez pas les

pages 12 et 13 : **AGIR**, c'est mieux trier papiers cadeaux et cartons d'emballage,

puis déposer son vieux sapin là et quand il faut ! **LES FÊTES**, ce sont aussi

les sorties et les spectacles proposés dans la rubrique **BOUGER** **pages 16 à 19**.

Le moment est aussi venu de penser aux résolutions que vous allez prendre, pourquoi pas

CHANGER VOTRE FAÇON DE VOUS DÉPLACER, comme Tiphaine Bréant, **page 4** ?

Ou participer aux concertations citoyennes, **page 34**, dans **À VOUS DE JOUER !**

Et n'oubliez pas de jeter un œil à la nouvelle plateforme internet de gestion de votre

abonnement d'eau, **DÉCRYPTA/E** **pages 28-29**.

Le Mag vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année !

Retrouvez les versions longues des portraits sur notre site web

Richard Gasquet en tête d'affiche à l'Open de tennis de Rouen

NOUVEAU

LE FIL, LA NEWSLETTER QUI CRÉE DU LIEN

À partir du 6 janvier 2022, recevez toutes les deux semaines **Le Fil** dans votre boîte mail. Le Fil, c'est la newsletter de la Métropole Rouen Normandie. Des informations rapides, étonnantes, enrichissantes pour ne rien rater des événements incontournables ni des nouveautés immanquables.

Pour vous inscrire et recevoir les premiers numéros :



www.metropole-rouen-normandie.fr/newsletter





TIPHAINÉ BRÉANT

AMBASSADRICE DE LA MOBILITÉ

Il faut bousculer nos habitudes de déplacement ! Tiphaine Bréant montre l'exemple en testant un vélo pliant pendant trois mois.

En acceptant de tester le vélo pliant pour ses trajets quotidiens, Tiphaine Bréant ne révolutionne pas sa manière de se déplacer. Cette ingénieure de 24 ans, formée à l'Insa, à Saint-Étienne-du-Rouvray, n'a pas de voiture et circule depuis longtemps à vélo et en transports en commun. Un choix évident quand elle habitait en ville, qu'elle a confirmé en s'installant à Quevillon au printemps. Ses trajets entre son domicile et son travail, à Bois-Guillaume, sont mixtes : vélo jusqu'à Saint-Martin-de-Boscher-ville, bus (ligne 30) jusqu'à Rouen, puis métro et bus. « *J'ai d'abord utilisé mon vélo personnel pendant quelques mois. C'est faisable à condition de bien attacher son vélo qui reste près de l'arrêt de bus pendant toute la journée. Des parcs à vélos sécurisés sont indispensables.* » En septembre, Tiphaine profite du nouveau service de location de vélos de la Métropole, Lovélo, pour tester l'assistance électrique. Le moteur change tout ! « *Ça n'a rien à voir avec le vélo classique. Je faisais tout mon trajet avec le vélo*

électrique, 16 km et 40-45 minutes de porte à porte. »

Retenue pour être l'un des ambassadeurs dans le cadre de la concertation "Mobilités : ça bouge", Tiphaine expérimente donc un nouveau type de vélo : elle a pour défi, depuis novembre et pendant trois mois, d'utiliser un vélo pliant, en partageant son expérience et ses commentaires.

Sa journée débute toujours par un trajet à vélo. Mais au lieu de laisser son deux-roues à l'arrêt de bus, elle l'emporte avec elle. Les vélos pliés sont en effet acceptés dans tous les transports en commun, et à toute heure. « *Une fois qu'on a compris comment le déplier et le replier, ça prend moins d'une minute. C'est pratique, ni trop lourd ni trop encombrant.* » Sa préférence reste à l'électrique, plus rapide et plus autonome. Avant même la fin de son essai, toutes ses expériences nous enseignent qu'il faut tester plusieurs solutions pour réussir à modifier durablement ses habitudes de déplacement.





© Sophie Brasey

Retour de fête Orelsan

Simple, fidèle et attachant comme l'a montré cet automne le documentaire réalisé par son frère Clément, Orelsan est aussi un artiste ambitieux qui aime surprendre et choyer son public. Porté par une grosse attente et un lancement malin, le quatrième album du rapper caennais,



Civilisation, sorti mi-novembre, était un triomphe avant même la diffusion des premières notes ! Et comme Orelsan est devenu une vraie bête de scène, le Zénith va chavirer.

Mercredi 19 janvier à 20h au Zénith de la Métropole.

Duo insolite

Pauline Desnous et Héroïse Lemercier

Suivez leurs aventures sur

  [2_nanas_a_velo](#)

 [2nanasavelo.fr](#)

La Rouennaise Pauline Desnous, 31 ans, et Héroïse Lemercier, 23 ans, poursuivent leur tour du monde à vélo. Parties de Rouen le 3 janvier 2021, elles traversent 16 pays et trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Les « 2 nanas à vélo », comme elles se font appeler sur les réseaux sociaux, sont arrivées en Croatie en novembre et explorent maintenant l'Italie. Leur retour est prévu le dimanche 19 décembre, sous le pont Flaubert, quai Émile-Duchemin, à Rouen, vers 15h. Après plus de 20 000 km sur les routes, les sportives souhaitent passer les fêtes avec leurs proches.



© Guillaume Polere

S'enfoncer dans la forêt

Christian Foutrel et Thierry Delacourt

Le photographe Christian Foutrel s'est associé à un ancien journaliste, Thierry Delacourt, le temps d'un livre consacré à la forêt Verte. « *Je me suis promené presque chaque jour dans la forêt pendant 18 mois* », explique le photographe. Il prend d'abord des photos des treize œuvres de l'exposition La Forêt Monumentale, qui s'est terminée en septembre 2021, puis il s'enfoncé entre les arbres, observe, et propose des photos d'autres œuvres monumentales : celles offertes par la nature. Thierry Delacourt accompagne ces photos de courts textes poétiques, oniriques, parfois documentaires. L'auteur explique sa démarche : « *Je crois dans le pouvoir des mots, et là je crois que les mots peuvent faire changer le regard, comme les images ont une force. Les photos de Christian m'ont ému et m'ont porté.* »

Magie Verte, L'autre forêt monumentale, Christian Foutrel et Thierry Delacourt, Éditions des falaises, 144 pages, 21 €.



Coup de ... 

Jeunes et engagés

Ils mettent leur jeunesse et leur générosité au service d'associations caritatives. Découvrez Agathe, Mattéo, Kenza, Wilfried et Morgane. Et retrouvez ces portraits en version longue sur notre site internet.



L'engagement comme épanouissement

C'est en s'engageant au service des autres qu'Agathe Samson a trouvé sa place à l'Université de Rouen.

Agathe Samson appartient à la fameuse génération Covid.

« *J'ai commencé mes études de Droit/Science politique en septembre 2019. Six mois après, c'était le confinement...* »

Puis le reconfinement. Mais c'est une Agathe pleine de vie et d'envie qui attaque le printemps 2021. « *J'étais timide, j'ai décidé de me brusquer. Je me suis inscrite au concours d'éloquence Oratio : troisième place !* » En parallèle, elle intègre la Corpo Pasteur, s'engage dans l'Agorae, l'épicerie sociale et solidaire de l'Université. « **Je fais de l'accompagnement social, je participe à l'organisation d'actions comme Octobre rose, la lutte contre la précarité menstruelle...** »

Cette fibre sociale lui vient certainement de ses parents, engagés dans la vie associative et caritative dans la région de Forges. Agathe est complètement épanouie. « **Intégrer des associations dynamise les relations sociales. S'engager au service des autres sort de cette indifférence qui peut nous entourer à la fac.** » Agathe espère être retenue pour le master Droit public à Rouen. Elle envisage aussi un master en développement durable. « *J'adore le droit, mais j'ai besoin de perspectives sociales, humanitaires, écologiques...* »

Mattéo Hache, 22 ans, originaire de Saint-Pierre-de-Varengueville, a de l'énergie à revendre... qu'il offre à des associations caritatives. En décembre 2020, Mattéo relie Caen à Rouen (137 km) en courant, en moins de 24 heures, au profit de l'Association pour les Sans Abris Rouen (Asar). En juin dernier, il s'élance de Saint-Jean-de-Monts (Vendée), pour gagner Rouen à vélo (presque 500 km), toujours en moins de 24 heures, au profit de l'association Vie et Espoir. Ces défis personnels pourraient rester des aventures individuelles. Pas pour Mattéo : « **Mon père m'a inculqué ce besoin de donner pour recevoir, d'aider l'autre. Si chacun donnait un tout petit peu de son temps, tout irait un peu mieux.** »

Et il mûrit d'autres projets : escalader le Mont-Blanc, traverser la Manche à la nage... « *Plus on me connaît, et plus je peux être utile.* » D'autant que sa carrière a pris une autre dimension grâce au titre de champion de France de boxe anglaise remporté le 5 octobre. Une grosse surprise dans le monde de la boxe, mais pas pour ceux qui ont approché, entraîné ou combattu Mattéo. Maintenant, en France, c'est lui le numéro 1 !



Le cœur sur le gant

Boxeur professionnel, tout récent champion de France des poids moyens, Mattéo Hache se démène pour des associations caritatives.

« Lorsque j'ai vu un des jeunes que j'accompagne rester calme, ne pas s'énerver dans une situation qu'il aurait pu régler à coups de poing, j'ai su que je ne faisais pas tout ça pour rien », explique Kenza Piquot. Du haut de ses 21 ans, elle encadre bénévolement des jeunes depuis 5 ans à la boxe au Ring Olympique Cantilien. Et elle a une longue expérience de bénévole.

D'abord, ça a été Les Plastiqueurs, une troupe spécialisée dans le spectacle de rue, à qui on doit notamment les marionnettes géantes de la fête de la Saint-Gorgon, à Canteleu. Elle y passe toujours du temps. Mais c'est au Canteleu Tennis club qu'elle a fait ses premières expériences d'encadrement, dans le cadre de Fête le mur, l'association de Yannick Noah. Là, elle a animé le double dutch, un sport de saut à la corde, avec ses règles et ses championnats. Kenza s'investit aussi à la Confédération Syndicale des familles, notamment pour encadrer de jeunes enfants. De quoi bien remplir ses semaines.

« Le bénévolat, je continuerai tant que je pourrai », conclut Kenza.



Serial bénévole

Kenza Piquot donne de son temps dans de nombreuses associations à Canteleu.



La sensation d'être utile

Pompier volontaire, étudiant en Staps, Wilfried Meyer met sa passion du sport au profit d'associations caritatives.

Calme et posé, Wilfried Meyer s'avère un jeune homme déterminé et occupé. À 20 ans, en licence 3 de Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) à l'Université de Rouen, le Caudebécais est aussi pompier volontaire, et travaille dans le drive d'une grande surface ! Sans oublier les stages et projets liés à ses études... Ou des défis personnels, comme un aller-retour Elbeuf-Paris à vélo pour un selfie devant la Tour Eiffel ! Avec trois de ses amis, il a parcouru en juin le GR 20 en Corse – « 180 km, 12 000 m de dénivelé, le chemin de grande randonnée le plus difficile d'Europe » – au bénéfice de l'association Vie et Espoir. Le besoin d'aider son prochain se retrouve dans l'autre grande occupation de Wilfried : il a intégré la caserne d'Elbeuf en 2020 en tant que pompier volontaire. Il a déjà connu l'adrénaline des interventions importantes. **« Si je suis pompier, c'est pour aider. J'ai vraiment l'impression de faire quelque chose d'utile. Je me rends aussi compte ce qu'est vraiment la vie des gens. Ça m'apprend à relativiser. »**

Morgane Sachet, 24 ans, a franchi la porte de l'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (Afev) il y a deux ans. *« L'Afev agit pour la réussite scolaire des élèves en difficulté. Je suis étudiante en master Métiers de l'Enseignement, Éducation et Formation (MEEF) à Mont-Saint-Aignan, pour devenir professeure des écoles. J'ai commencé comme volontaire en service civique. J'intervenais dans une école maternelle à Maromme pour des ateliers avec l'enseignante. »* **Morgane a poursuivi comme bénévole à l'Afev. Deux heures par semaine, elle accompagne Clara, élève de CM2 à Amfreville-la-Mivoie. « Elle avait quelques difficultés en maths et en français. »**

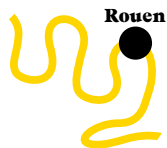
Morgane apporte aussi un soutien psychologique.

« Clara a besoin d'être valorisée. Quand elle a une bonne note en poésie ou qu'elle est allée spontanément au tableau corriger une division, j'en retire une certaine fierté. »



Une certaine fierté

Étudiante qui se destine à l'enseignement, Morgane Sachet accompagne bénévolement une écolière en difficulté.



Les quais prennent la lumière !



Multirécompensés par des jurys et plébiscités par les habitants, les quais rive gauche jouissent depuis le 23 novembre d'une mise en lumière à la hauteur de leurs aménagements.

Les artistes Nilodio, Alix Fizet, Fabrice Houdry, Lison de Ridder et l'éclairagiste Florian Barnaud

Lieux de passage et d'activités (sports, loisirs, détente), les quais rive gauche, à Rouen, méritaient des nuits aussi belles que leurs jours. C'est le cas depuis la mise en service du nouvel éclairage Led, fin novembre. Dès que la nuit tombe, les quais s'éclairent entre les ponts Corneille et Guillaume-le-Conquérant. Chaque espace bénéficie d'un traitement spécifique : soutenu pour les zones de jeux et de musculation, l'éclairage se fait plus artistique et surprenant sur les prairies, les espaces boisés et sous les ponts. D'autant plus surprenant que les jeux de lumière varient, au cours des saisons – un scénario automne/hiver, un scénario printemps/été – et même au cours de chaque soirée : les ambiances se succèdent toutes les heures, et même tous les quarts d'heure grâce aux projecteurs de motifs. L'éclairage n'est jamais totalement le même.

Pilotée par la Métropole, soutenue par le mécénat de Citéos, la scénographie lumineuse a été conçue par des habitants, des artistes et un éclairagiste. Leur mission était de donner une dimension historique, patrimoniale et artistique au projet, tout en respectant les usages, l'environnement (respect de la faune et de la flore des quais et de la Seine, pas de pollution lumineuse, économies d'énergie). Bien sûr, les quais, comme les autres quartiers, font l'objet des mêmes règles d'extinction de l'éclairage entre 1h et 5h.

Ici commence la mer

Pour préserver les cours d'eau et la Seine, la Métropole installe six filets anti-déchets à la sortie des égouts. Une opération rendue possible grâce au mécénat d'entreprises.

Marée basse, temps clair : les conditions sont réunies, ce 17 novembre, pour l'installation d'un filet sur la sortie des égouts, au sud du pont Jeanne-d'Arc. L'exutoire rejette les eaux pluviales de la rive gauche de Rouen dans la Seine par un trou ovoïde de 2,2 m de haut sur 1,9 m de large. Les techniciens sont installés sur une barge amarrée au quai. Ils posent le cadre métallique qui sert de support au filet en cordage prévu pour retenir là les déchets qui se déversent via les réseaux de collecte des eaux de pluie : plastique, aluminium, mégots de cigarettes, mousse, verre, polystyrène... Tout ce qu'on jette ou laisse emporter par la pluie et le vent sans y penser vraiment, et qui pollue rivières et océans.

*Un test concluant
à Malaunay*

La solution a été testée à Malaunay, où des filets ont été installés sur le Cailly dès novembre 2020. Une expérience concluante : la Métropole a décidé d'aller plus loin. Deux filets sont ainsi installés sur la Seine à Rouen, au pied du Jeanne-d'Arc, rive gauche, et aux Arpents (Pré-aux-Loups), rive droite. Deux filets ont été posés sur la Seine à Amfreville-la-Mivoie, et deux en rivière du Cailly viennent remplacer les filets tests qui ont fait leurs preuves.

Les filets seront relevés régulièrement. Et les déchets collectés alimenteront des études scientifiques, en partenariat avec le LEESU (Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes urbains).

L'achat et la pose des six filets représentent un investissement de 110 000 €, auquel il faut ajouter la collecte, le nettoyage et l'analyse des déchets, soit un budget global de 150 000 €. Un appel au mécénat a été lancé par la Métropole en mai 2021 auprès des entreprises pour accompagner l'extension du dispositif en Seine. Les huit mécènes de cette opération innovante sont : Novacel, EJ, Alise environnement, Groupe Laguerre, Pollustock/Sogeti, Normandie en Seine, HAROPA-Port et l'Agence de l'eau, pour un montant total de 120 000 €.





LA ZFE S'ÉTEND

© Gettyimages

La zone à faibles émissions mobilité (ZFE-m) mise en place le 1^{er} juillet dernier dans le centre de Rouen est étendue à douze communes* à partir du 3 janvier 2022. Rendue obligatoire par la loi LOM, la ZFE-m ne concerne pour l'instant que les véhicules professionnels appartenant à des personnes morales (entreprises, sociétés, associations, collectivités). Dans le périmètre de la ZFE-m, seuls les poids lourds et véhicules utilitaires légers munis d'une vignette Crit'Air 1 ou 2 ou 3 ont accès à la circulation et au stationnement.

Le trafic routier est l'origine quasi exclusive des pollutions au dioxyde d'azote qui sont constatées sur le territoire de la Métropole.

*** Amfreville-la-Mivoie, Bihorel, Bois-Guillaume, Bonsecours, Déville lès Rouen, Darnétal, Grand Quevilly, Le Mesnil-Esnard, Notre-Dame-de-Bondeville, Petit-Quevilly, Rouen, Sotteville-lès-Rouen.**



Plus d'infos et pour demander une aide financière : metropole-rouen-normandie.fr



Rendez-vous sur chequescadeaux.metropole-rouen-normandie.fr

SUIVEZ LES CHANTIERS

Afin d'informer au mieux les habitants sur les chantiers et projets métropolitains en cours et à venir sur le territoire, la Métropole déploie sur son site internet un outil de cartographie. Vous sélectionnez une commune ainsi qu'une période (mois/année) pour voir apparaître sur la carte, des points représentant les chantiers et projets en cours et à venir avec des détails : le zonage, le type d'intervention (voirie, ouvrage d'art, assainissement, immobilier...), la durée et les nuisances potentielles. Cette page concerne les projets programmés ou suivis à court et long terme sur le réseau de voirie de la Métropole. Elle n'est donc pas exhaustive.



www.metropole-rouen-normandie.fr/chantiers-et-projets-metropolitains-en-cours-et-a-venir



CHÈQUES-CADEAUX 100% LOCAUX

La Métropole lance des chèques-cadeaux 100% locaux, à valoir chez de nombreux commerçants et artisans du territoire.

Mode, beauté/bien-être, déco/maison, culture, loisirs, gastronomie, artisanat...

Une grande diversité d'enseignes agréées vous attend ! Il s'agit d'un projet collectif local et pérenne, porteur de nombreux intérêts :

- > pour les commerçants et artisans locaux, en faisant valoir l'attractivité de leur commerce et de leur centre-ville ;
- > pour les CE et les entreprises locales, en promouvant l'économie locale et en faisant profiter leurs salariés/collaborateurs d'un pouvoir d'achat supplémentaire ;
- > et surtout pour les clients, l'occasion de découvrir de nouvelles boutiques et d'avoir accès à une offre commerciale locale dense, diverse et variée.

Ce dispositif est entièrement gratuit pour les commerçants-artisans de la Métropole : les chèques-cadeaux sont remboursés à hauteur de 100 % de la valeur dépensée dans leur boutique, puisque la Métropole prend les frais de gestion à sa charge. Une belle façon de soutenir et promouvoir le tissu commercial et artisanal local !



Pliants à louer

Lovélo, c'est le nouveau service de location longue durée de vélos sur la Métropole Rouen Normandie. Depuis le 4 septembre dernier, le service propose des vélos à assistance électrique à la location, pour une durée comprise entre un et douze mois. Face au succès de la formule, Lovélo diversifie son offre en proposant cinquante vélos pliants de la marque Brompton, expert reconnu dans ce domaine.



www.reseau-astuce.fr

En décidant la fin du moratoire sur l'extension de la ZAC du Madrillet, la Métropole préserve 62 hectares de forêt sur le territoire de la commune de Petit-Couronne. Le périmètre actuel du parc d'activités s'étend sur environ 125 ha, principalement sur la commune de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle a pour objet l'accueil d'entreprises innovantes, notamment dans les secteurs des écotecnologies et de l'écoconstruction.

Contre les passoires thermiques

La Métropole engage 1 889 500€ pour réhabiliter et rénover 951 logements sur son territoire. Au programme : remplacement des portes, fenêtres, menuiseries extérieures, des travaux d'isolation et d'étanchéité, le changement des radiateurs ou encore le remplacement des ballons d'eau chaude par des chauffe-bains gaz. Ces montants iront aux bailleurs de logements sociaux et syndicats de copropriétaires, notamment sur les communes de Petit-Quevilly, Cléon, Darnétal et Rouen. Ces travaux permettront de réduire la facture énergétique d'habitants en situation de précarité.

RÉOUVERTURE DE LA PISCINE

La piscine de Petit-Quevilly fait l'objet d'un agrandissement et d'une rénovation. Les nouveaux aménagements prévoient une entrée donnant sur la rue et l'aire de jeux, créant un parvis bien distinct dans le quartier. Cet espace dégagé a pour objectif d'attirer le promeneur, lui donnant une vue directe sur un hall d'entrée de 150 m² et également sur le bassin intérieur. Ce cheminement piéton naturel, du parvis jusqu'à la piscine, invite les usagers à entrer. Une extension est réalisée afin de bien différencier les espaces « accueil », « vestiaires » et l'intérieur, consacré aux différentes activités aquatiques. Le nouvel équipement permettra l'entière accessibilité aux personnes à mobilité réduite et prévoit plusieurs bancs pour améliorer le confort des usagers. La coupole perd son caractère ouvrant mais devient transparente, créant ainsi un design moderne et une atmosphère chaleureuse. La réouverture est prévue en janvier.

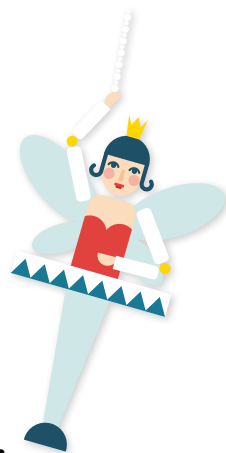


www.petit-quevilly.fr



© Petit-Quevilly

Les bons gestes au pied du sapin



Avec les fêtes de fin d'année, le volume des déchets augmente. Tour d'horizon des bons gestes afin d'éviter les erreurs de tri.

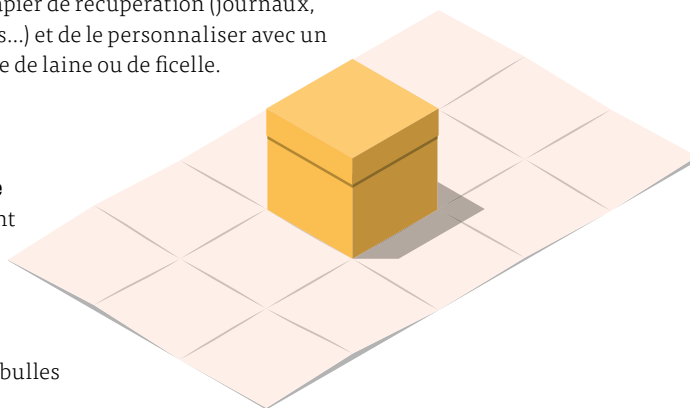


1 Les papiers cadeaux

Pensez à les conserver en bon état et les réutiliser pour d'autres présents. S'ils sont non plastifiés, ils sont recyclables et à déposer, pliés et non en boule, dans votre sac ou bac à couvercle jaune. Les ficelles et rubans sont à jeter avec les ordures ménagères ou à conserver pour une future utilisation. L'idéal est de fabriquer soi-même son emballage cadeau, avec des chutes de tissu ou du papier de récupération (journaux, papiers peints...) et de le personnaliser avec un reste de pelote de laine ou de ficelle.

2 Les cartons d'emballage

Ils sont recyclables, n'oubliez pas de les plier. Les sachets et films plastique sont également recyclables.



3 Les emballages de protection

Le polystyrène est recyclable mais le papier à bulles va dans la poubelle d'ordures ménagères.

4 Les anciens jouets

Pour les jouets en bon état, qui ne sont plus utilisés, **pensez à les donner à des associations près de chez vous** (Resistes, Secours populaire, Emmaüs...). S'ils sont en mauvais état, il faut les mettre dans la poubelle d'ordures ménagères ou les déposer en déchetterie.



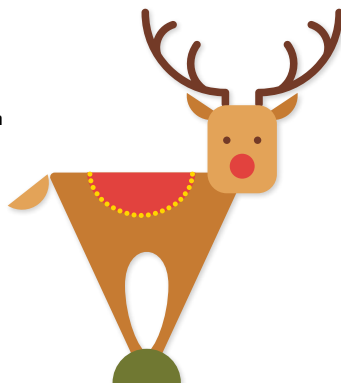
www.resistes.org



Secours Populaire Rouen



www.emmaus-rouen.com



Tri des déchets en 2020

Métropole Rouen Normandie
67 kg par an/hab

Nantes Métropole
80 kg par an/hab

Clermont Auvergne Métropole
85 kg par an/hab

Brest Métropole
88 kg par an/hab

Rennes Métropole
88 kg par an/hab

Bon débarras les encombrants

Le dépôt sauvage de déchets et d'encombrants sur la voie publique, même à proximité des bacs et des colonnes, **est une infraction passible d'une amende de minimum 35€ et qui peut aller jusqu'à 450 et 1 500€**. Afin d'éviter un dépôt sauvage, vous pouvez vous débarrasser de vos encombrants en les déposant dans l'une des 16 déchetteries de la Métropole.



metropole-rouen-normandie.fr



montri

Besoin d'aide pour trier vos déchets ?
Pensez à l'appli MonTri

L'application est disponible gratuitement pour les usagers de la
Métropole Rouen Normandie sur



et directement sur metropole-rouen-normandie.montri.fr



Mon beau sapin

Après les fêtes de fin d'année, il est temps de dire au revoir à votre sapin de Noël...
Mais comment vous en débarrasser ? Voici quelques solutions pour que le "roi des forêts"
ne finisse pas abandonné sur le trottoir.

La magie de Noël s'éteint et votre sapin perd ses aiguilles. C'est le moment de lui donner une seconde vie. Plusieurs solutions s'offrent à vous afin de valoriser votre sapin en compost.

Une collecte spécifique est organisée pour les communes concernées par la collecte des déchets végétaux en porte à porte. Celle-ci a lieu la semaine du 17 janvier, le jour de collecte habituel de vos déchets végétaux. Le sapin doit être sans décoration et ne doit pas mesurer plus de 2 mètres. Les supports en bois (bûche) et le sac à sapin sont acceptés.

Si vous ne bénéficiez pas du ramassage de déchets végétaux, vous êtes invités à déposer votre sapin dans l'une des 16 déchetteries de la Métropole.

Si vous habitez à Rouen, vous pouvez déposer votre sapin dans une benne spécifique à partir du 26 décembre : île Lacroix, église Saint-Sever, Cours Clemenceau, avenue Pasteur, esplanade Marcel-Duchamp, place du Boulingrin et place Saint-Marc. Le sapin doit être sans décoration et ne doit pas mesurer plus de 2 mètres. Les supports en bois (bûche) et le sac à sapin sont acceptés.

Pour connaître les autres communes proposant ce dispositif :
www.metropole-rouen-normandie.fr ou en contactant
Ma Métropole 0 800 021 021.

Rappel : Abandonner son sapin est considéré comme un dépôt sauvage de déchets sur la voie publique, même à proximité des bacs et des colonnes. C'est une infraction passible d'une amende de minimum 35€ et qui peut aller jusqu'à 450 ou 1 500 €.

Pour retrouver toutes les informations spécifiques à votre commune et pour connaître la déchetterie près de chez vous :
www.metropole-rouen-normandie.fr ou en contactant
Ma Métropole 0 800 021 021.



Des femmes et un couffin

La Maison de Marthe et Marie s'implante à Rouen, dans une maison prêtée par le diocèse. « Créée il y a plus de dix ans par une sage-femme, l'association propose à de jeunes femmes enceintes, en situation de précarité, isolées, souvent victimes de violences, de cohabiter avec d'autres femmes, dans un environnement reposant et sécurisant. Nous avons fêté cette année notre 100^e bébé « Marthe et Marie » en France », explique Amélie de Robillard, responsable à Rouen.

« Les futures mamans restent jusqu'au premier anniversaire de l'enfant. Pendant cette période, elles doivent trouver un logement, une formation, une place en crèche... mon rôle est de les guider vers l'autonomie. »

Dans ces maisons solidaires, il y a autant de futures mamans que de femmes bénévoles.

Les volontaires ont entre 23 et 35 ans, doivent accepter de vivre en colocation pendant un an avec les mamans. Elles prennent leurs repas avec elles, les écoutent, partent en balade. « Des liens forts se créent.

Je lance un appel aux bénévoles qui souhaiteraient s'engager dans cette démarche. »



la maison de Marthe et Marie



Si vous souhaitez devenir bénévole : www.martheetmarie.fr

L'accessibilité au bout des doigts



Installée à Petit-Quevilly, FeelObject conçoit des plans en relief, tactiles et vocaux, pour non-voyants ou déficients visuels. « Le plan Virtuoz permet de se déplacer en toute autonomie dans un bâtiment (musée, hôtel, établissements de santé...), ou dans les transports en commun... », explique Céline Favy-Huin, co-fondatrice. Version mini, à garder en main, Virtuoz est un boîtier électronique qui représente un plan d'étage de bâtiment en relief et simplifié au maximum.

En grand format, Virtuoz, installé à l'accueil d'un bâtiment, en donne une vision globale. Grâce au toucher, l'utilisateur découvre peu à peu l'espace, les repères - couloir, ascenseur, toilettes, escalier, bureau... Il se constitue une image mentale claire de son environnement. « Des informations sonores enrichissent sa compréhension du lieu. » Ces plans personnalisés et multilingues sont créés grâce à une imprimante 3D, dans l'atelier à Seine Innopolis. « L'idée est aussi de donner envie de mettre les pieds dans un musée ou encore assister à un match dans un stade. »



www.feelobject.fr



Feelobject

La Métropole nourricière

La Métropole accompagne les porteurs de projets de jardins partagés et espaces nourriciers.

L'objectif ? L'autoproduction de produits alimentaires de qualité, accessibles, pour tous. L'appel à projets Métropole Nourricière a reçu 42 candidatures : 33 lauréats ont été désignés, des projets en milieu très urbain ou en zone rurale. 27 vont bénéficier d'une subvention d'aide à l'investissement pour la création ou le développement d'espaces nourriciers (jardins partagés, vergers, forêts comestibles). Tous seront accompagnés. L'appel à projets sera relancé en 2022 pour soutenir de nouvelles initiatives.





Un tour au Parc

Même en hiver, le parc naturel urbain du Champ des Bruyères, à Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray, offre un lieu idéal pour la promenade et les loisirs.

Espace naturel de 28 hectares au cœur de la Métropole, le parc naturel urbain du Champ des Bruyères est un poumon vert sur le territoire. Très prisé des promeneurs comme des sportifs, il comprend notamment une pelouse de 2 hectares, des aires de jeux, des aménagements sportifs, un verger conservatoire et une réserve écologique destinée à abriter les espèces les plus remarquables. Sur place, le Champ des Possibles et Triticum animent la ferme pédagogique, autour de thématiques du jardin, de l'agriculture et de la biodiversité. Si vous aimez mettre les mains dans la terre – planter, désherber, récolter... – le Champ des Possibles ouvre les portes de la ferme pédagogique, tous les mardis, de 9h30 à 14h. "Les rendez-vous du mardi" sont l'occasion de rencontrer les jardiniers bénévoles et d'expérimenter l'agriculture en ville.



www.lechampdespossibles-rouen.org



www.triticum.fr



Le champ des possibles



Triticum



Parc des Bruyères

BIO ET LOCAL

Un magasin de produits locaux, en circuit court, en partie bio, vous attend à la Maison du Parc. Sur 50 m², "Au P'tit marchand" vous ravitaile en fromages, yaourts, viande, boissons, confiture, miel, chocolat, fruits, légumes, épicerie en vrac...

Au P'tit marchand

Du mardi au samedi

02 76 01 98 81



Au P'tit marchand

ENTRÉES DU PARC :

- > Avenue des Canadiens (Petit-Quevilly / Grand Quevilly)
- > Rue du Madrillet (Sotteville-lès-Rouen / Saint-Étienne-du-Rouvray)
- > Allée du Champ-de-courses (Saint-Étienne-du-Rouvray)

Horaires d'ouverture en décembre et janvier : 8h-18h

Accès au Parc – transports en commun :

- > Métro ligne Boulingrin - Technopôle : station Champ-de-courses
- > Bus ligne T4 : arrêts Stade Diochon et Champ-des-Bruyères
- > Bus ligne F1 : arrêt Stade Diochon

10 rendez-vous

Les informations de ces pages sont données sous réserves des conditions sanitaires à la date des événements.



© Getty Images

ATELIER

Déco 100 % nature

Préparez les fêtes de fin d'année avec votre enfant grâce à l'atelier de la Maison des Forêts. L'idée originale est de réaliser des décorations - étoiles, guirlandes, couronnes, boules en mousse - avec des éléments naturels récupérés en forêt comme des tiges de fougère ou de noisetier, pommes de pin, feuillages... Laissez parler votre imagination pour une décoration faite main et 100% nature.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Maison des Forêts, dimanche 12 décembre à 10h30 et 14h15. Réservations auprès du Ludokiosque au 06 48 60 71 07.



metropole-rouen-normandie.fr

LECTURE/SPECTACLE

70 ANS DE LUTTE

Faut-il interdire La Belle au bois dormant ? raconte 70 ans de lutte pour les droits des femmes. Entre humour et tragédie, cette pièce retrace les combats anciens et actuels, les échecs, les victoires à travers un montage d'ouvrages sur les mouvements féministes, de romans et autobiographies ainsi que des slogans, publicités, chansons... Avec énergie et talent, les deux comédiennes parlent des luttes pour l'égalité des femmes et des hommes. Sur le plateau, elles dialoguent, racontent, chuchotent, chantent, dansent, pleurent, clament, témoignent et rient.

Grand-Couronne, L'Avant-Scène, vendredi 10 décembre à 20h.



www.grand-couronne.fr



© DR



© DR

SPECTACLE

Toujours plus haut

Rassemblés autour de trois trampolines et d'un mur rétractable, six jeunes acrobates rendent hommage à leur discipline. Ici, la gravité ne semble plus exister. Chaque rebond est une pulsation, une invitation au rêve, ou bien à la recherche d'une échappatoire. Le spectateur assiste à un voyage émotionnel et se laisse surprendre par les infinies possibilités des trampolines qui défient les lois de la gravité.

**Elbeuf, Cirque-Théâtre,
les 21 et 22 janvier.**



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© Gianni Ciaccia

SPORT

Open pour tous

Les amateurs de tennis peuvent réinvestir les gradins du Kindarena, à Rouen, du 17 au 19 décembre, lors de la 7^e édition de l'Open de Rouen. Deux têtes d'affiche sont attendues : Richard Gasquet, 81^e joueur mondial, et Salma Djoubri, de Caudebec-lès-Elbeuf, qui a disputé son premier Roland-Garros cette année. Grande première cette année : le tournoi s'ouvre au sport adapté et au paratennis avec les demi-finales et finales.

Rouen, Kindarena, du 17 au 19 décembre.



www.openrouen.fr



www.kindarena.fr

DANSE

letincelle-rouen.fr

RÉVERIE DANS L'EAU

Que se passe-t-il dans le silence d'une piscine la nuit ? Avec quatre corps et un élément, *La Mémoire de l'eau* fait resurgir toute une série de naufrages et de créatures extraordinaires, de rituels d'un autre âge, de peurs de l'engloutissement... Le spectacle est conçu comme une rêverie chorégraphique fouillant la part sombre, légère et ludique de cet élément indispensable et fascinant.

**Rouen, Piscine de l'Île Lacroix – Centre sportif Guy-Boissière,
les 11 et 12 janvier à 20 h.**

© Méline





www.duclair.fr

SPECTACLE

Adam & Ève

Et si l'on revisitait l'histoire de la femme, de l'homme et de leurs relations ? Voilà ce à quoi s'attelle avec dérision et un bel aplomb, le spectacle *Larmes de crocodile*. Un homme et une femme se font face. Traversant plusieurs moments fictifs ou réels de l'humanité, le duo échange sans tabous. À l'aide d'un tableau noir, d'une craie et de quelques instruments de musique, les deux artistes vont écrire, dessiner, jouer, chanter et danser des scènes empruntées à la mythologie, à l'Histoire, au théâtre, au cinéma, à la littérature, aux sciences... mais en s'affranchissant du regard formaté par des millénaires de patriarcat et donc en prenant les choses sous un angle un peu différent.

Duclair, Théâtre, vendredi 14 janvier à 20h.



© DR



© DR

SPECTACLE

Je veux grandir

Ils s'appellent Yacine, Léonie, Erwan, Morgane... Ils sont à l'école élémentaire et ils grandissent, chacun à leur manière. Quand on a entre 6 et 10 ans, difficile de mettre des mots sur ce que l'on ressent. Dans *Grandir*, un comédien et une comédienne jouent quinze personnages en se posant différentes questions : comment fait-on pour grandir ? Est-ce qu'il faut simplement gagner quelques centimètres ? Ne plus avoir peur du noir ou faire tout comme les adultes ? Le tout en grim pant aux échelles, en actionnant les poulies et les manivelles d'une cabane.

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand, mardi 18 janvier à 18h30.

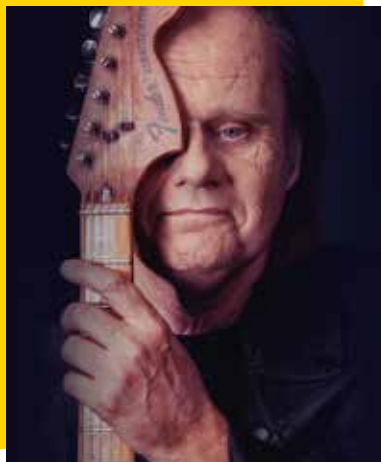


ville-canteleu.fr



TENTEZ VOTRE CHANGE

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.



© DR

CONCERT**AU PAYS DU BLUES**

Vétéran de la scène blues rock, Walter Trout possède un CV à faire pâlir bon nombre de musiciens. Au fil de plus d'une vingtaine de disques, il réussit le pari d'offrir des titres forts et contemporains tout en restant fortement ancré dans la plus pure tradition du blues rock et du boogie. Il est l'un des meilleurs guitaristes de la décennie. Il présentera, à Cléon, son dernier album, *Survivors Blues*, un magnifique recueil de chansons blues rock.

Cléon, La Traverse, jeudi 27 janvier à 20h30.



www.latraverse.org

MARIONNETTES**Vivre ensemble**

Un soir, sous l'impulsion mystérieuse des étoiles et de leur imagination, deux enfants inventent une vie peuplée d'animaux. Au cours de cette longue nuit pleine de rencontres et de rebondissements, lions, tortues, éléphants... vont tenter d'unir leurs forces afin qu'une nouvelle aube commence.

Le carnaval des animaux, qui revisite l'œuvre de Saint-Saëns, est une fable visuelle, musicale et théâtrale qui célèbre la biodiversité et le vivre ensemble.

Petit-Couronne, Le Sillon, mardi 25 janvier à 19h.



www.ville-petit-couronne.fr



© DR

JEUNE PUBLIC

www.espacebeaumarchais.fr

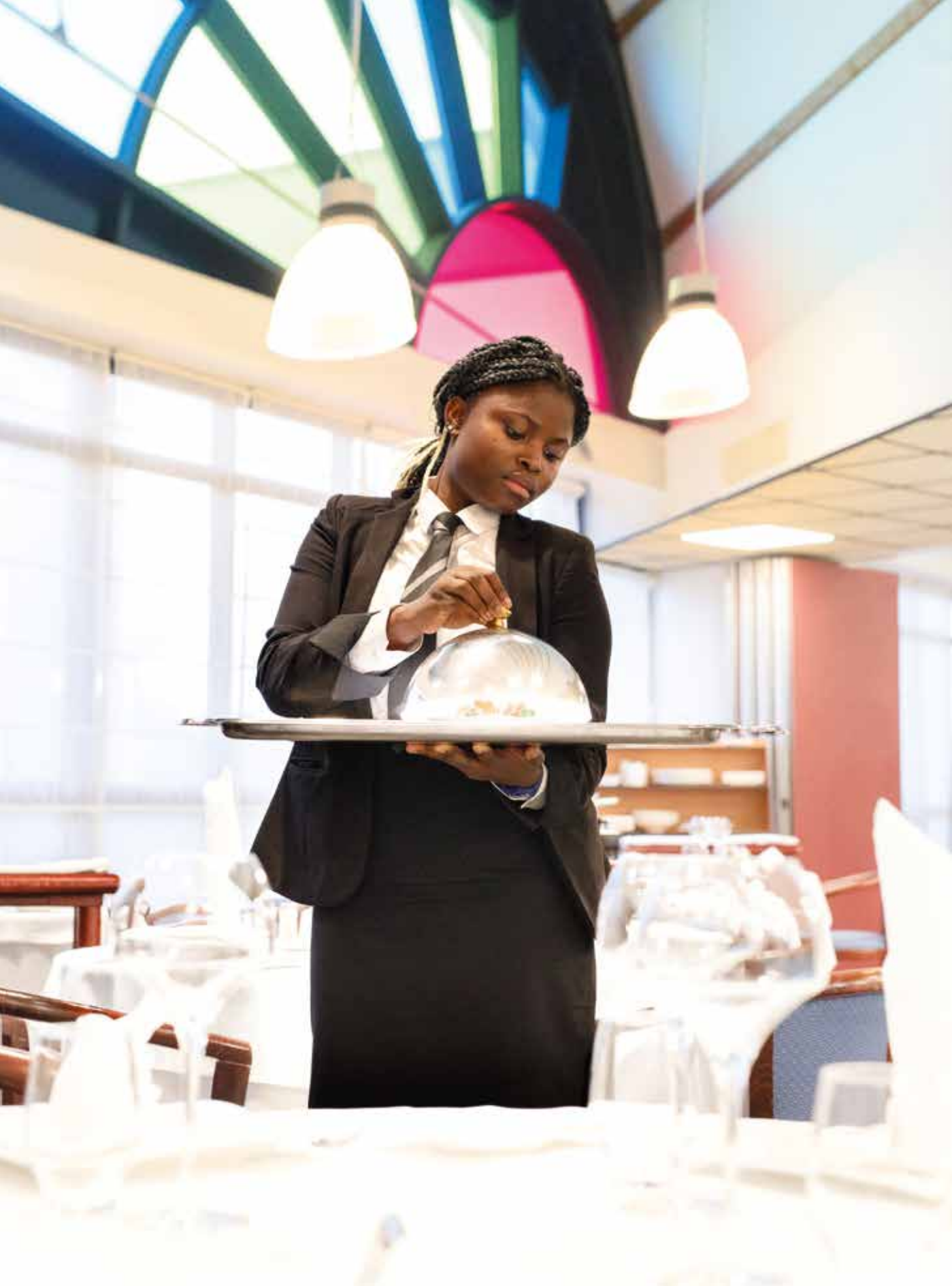
PALETTE D'ÉMOTIONS

À travers une aventure au cœur de la nature, un jeune gargon, Émotis, traverse cinq grandes émotions : la colère, la tristesse, la joie, la peur et la surprise. Par la manipulation d'images projetées sur le décor, plongez dans un théâtre d'ombres et de dessins poétiques. La musicienne incarne au violoncelle toutes les gammes émotionnelles du personnage.

Maromme, Espace culturel Beaumarchais, mardi 11 janvier à 19h.



© DR



GASTRONOMIE LOCALE

Du sain dans l'assiette

L'alimentation et la gastronomie font partie des atouts de la Métropole. Une excellence reconnue par un label international délivré par l'Unesco dont les habitants peuvent être fiers.

Avec cette fameuse phrase « Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es », en 1825, le gastronome Jean Anthelme Brillat-Savarin soulignait le lien étroit entre le fait de manger et la personnalité de celui qui se nourrit. Le mot vaut toujours : le contenu de nos assiettes, et de nos verres, en dit beaucoup sur qui nous sommes. Les professionnels des métiers de bouche de la Métropole le savent bien. Ici, des agriculteurs se mobilisent pour la qualité, des restaurateurs magnifient les produits de la région, des professionnels se forment pour proposer demain une nourriture saine, produite localement. À tel point que l'Unesco a élu Rouen Ville créative pour la Gastronomie en novembre 2021. Une reconnaissance des acquis et des projets engagés. Cuisiniers, boulangers, pâtisseries, chocolatiers, brasseurs : tous les artisans des métiers de bouche se mobilisent au quotidien pour proposer aux habitants les meilleures expériences gustatives possibles. Impossible, en quelques pages, de proposer un panorama exhaustif de l'excellence locale. Mais c'est déjà, à quelques jours des fêtes de fin d'année, de quoi éveiller vos papilles. Après tout, c'est sans doute le moment où l'on passe le

plus de temps à table, avec amis et famille. Autant le faire bien. La Métropole est un terroir, avec ses fromages, ses volailles, ses spécialités locales. Du canard de Duclair

au poireau monstrueux d'Elbeuf, du douillon au sucre de pomme, ce sont des siècles de savoir-faire qui font rayonner le territoire bien au-delà de ses frontières.

2 questions à Christine de Cintré

Membre du bureau de la Métropole,
Présidente de Rouen Normandie
Tourisme & Congrès



Que change le label de l'Unesco « Ville créative » en matière de gastronomie pour Rouen ?

Fondamentalement, c'est la reconnaissance de la gastronomie comme élément de l'identité culturelle du territoire : ça parle à tout le monde. J'y vois une source de cohésion et de fierté pour les habitants. N'oublions pas qu'ils sont les premiers ambassadeurs de la Métropole.

C'est aussi un atout économique ?

Le label de l'Unesco valorise toute l'économie locale : l'excellence des chefs comme l'ensemble des acteurs de l'alimentation. Nous travaillons à mettre le secteur en avant à travers des temps forts tout au long de l'année, au fil des saisons. Nous préparons un événement culinaire grand public dès février 2022, qui vient compléter la Fête du ventre, ou la Fête du fleuve, et d'autres événements privés. Le public est toujours au rendez-vous.

Nous avons de nombreux établissements de formation aux métiers de bouche dans la Métropole. Les carrières sont variées, et c'est un secteur qui embauche et pour lequel on manque de main-d'œuvre. Ce sont de vraies opportunités.

Les as du fourneau

UNE CULTURE DE LA GASTRONOMIE



Depuis deux ans, Suzanne Waymel tient les pianos de L'Odas, le restaurant étoilé de Rouen. Olivier Da Silva, le fondateur qui était avant elle aux fourneaux, n'est jamais loin.

« Je reste chef d'entreprise », explique-t-il en se réjouissant : « Il y a à Rouen une vraie culture gastronomique, et une clientèle de connaisseurs. »

En cuisine, Suzanne travaille des pièces nobles : ris de veau, Saint-Jacques, homard. « Pour les légumes, nous nous fournissons chez un maraîcher de la Métropole », raconte-t-elle. Pour le

reste, Olivier da Silva peut parfois commander plus loin : « Cela n'aurait pas de sens que nous proposons les mêmes produits que les autres restaurants », explique-t-il. Mais les deux chefs se disent ouverts aux producteurs locaux : « Nos portes sont grandes ouvertes, qu'ils n'hésitent pas à venir nous présenter leurs produits. »

L'Odas, 4, Passage Maurice-Lenfant, Rouen.



lodas.fr

TOMBÉ DEDANS COMME OBÉLIX !

Trouver Thierry Demoget à la tête du restaurant Les Capucines, à Petit-Quevilly, ne relevait pas complètement de l'évidence, même si son grand-père et son père l'y ont précédé. « On va dire que, jeune, je n'étais pas très sérieux. Quand j'ai commencé, mon père m'a dit : je te donne six mois, si ça ne le fait pas, tu dégages ! » Près de 40 plus tard, à 57 ans, Thierry Demoget est toujours là, et sa table est l'une des meilleures de Rouen depuis des décennies. « Même si je suis plutôt autodidacte, la cuisine, je suis tombé dedans comme Obélix dans la potion magique ! C'est dans les gènes. Mon grand-père a créé l'établissement en 1957. Mon père a apporté la touche gastronomique. Ma femme et moi avons réuni le meilleur de tout le monde ! »

Fier d'être normand, il adore cuisiner et servir poissons et crustacés pêchés en Manche et fournis par ses pêcheurs habituels, et le fameux canard à la rouennaise. « La base, c'est le produit. C'est la qualité qui fait la différence. Après, c'est à moi de chercher comment l'accommoder pour déclencher l'orgasme culinaire. Ça marche avec des mets fins comme les Saint-Jacques, mais aussi le topinambour plus simplement. »

Lui-même jamais récompensé par une étoile, Thierry Demoget relativise la perte de deux des trois établissements étoilés rouennais. Le patrimoine gastronomique local reste de qualité. « En revanche, les restaurants étoilés, c'est important pour une catégorie de touristes, dont c'est un critère pour choisir une destination. D'autant plus que l'hôtellerie rouennaise s'est bien développée récemment pour accueillir cette clientèle. »

Les Capucines, 16, rue Jean-Macé, Petit-Quevilly.

UN RESTAURANT ENGAGÉ

Scannez ce QR code pour écouter Flore Madelpuech, artisane-cuisinière de La Table de Flore (58, rue Cauchoise à Rouen) vous raconter son engagement pour une cuisine en circuit court et entièrement bio. « Pour faire avancer l'écologie, il faut végétaliser son assiette », explique-t-elle.



Vos idées gastronomiques

Vous avez été nombreux à répondre à notre appel à témoignage, sur Facebook, et à raconter vos souvenirs gastronomiques liés à la Métropole. Le récit de Mathilde Azimont lui permet de gagner un repas pour deux au restaurant L'Odas (1 étoile). Et merci à Frédéric Sauvé, qui voit son texte publié ici.

Aveyronnaise de naissance, la gastronomie rouennaise est devenue pour moi une sorte d'exotisme automnal, précieuse et subtile. Ce n'est qu'il y a peu de temps que j'ai découvert une tarte aux saveurs virevoltantes, à la fois tendre et gourmande. Plutôt amatrice de fromage, le dessert n'avait jamais été pour moi qu'un avant-goût du café. Mais un jour de novembre, mue par l'envie de déambuler dans les rues de la ville aux cent clochers et d'admirer ses belles devantures, mon appétit s'est éveillé. L'émanation d'une odeur sucrée m'a appelée à entrer dans une boutique. Cinq minutes plus tard, je me retrouvais avec une boîte à gâteau que je rêvais d'ouvrir. Ce n'est que lors du dîner, après qu'un compagnon a enfoncé son couteau dans **une pomme fondante et caramélisée, que j'ai pu découvrir le goût succulent de la tarte Tatin. Une merveille honorant la tradition normande, faite de produits simples : des pommes, du beurre, de la crème fraîche.**

Je garde un souvenir inaltérable de cette découverte et avoue que désormais, le fromage ne sera plus qu'un avant-goût du dessert, si la tarte Tatin est au menu.

Mathilde Azimont

Nous avons tous notre madeleine de Proust.

À titre personnel, j'en ai plusieurs. Mon plus beau souvenir gustatif remonte à mes 5/6 ans. Ma grand-mère, je l'appelais Mamina, venait me chercher à l'école. On rentrait à pied chez elle et j'avais hâte de prendre mon goûter. **Mamina me préparait souvent des desserts différents mais celui que je préfère était sa tarte aux pommes. Dès que j'entrais dans sa maison, je reconnaissais immédiatement l'odeur des pommes caramélisées et il paraît même que je courais très vite jusqu'à la cuisine !** Une part de tarte était déjà posée dans une assiette. Je n'attendais pas que Mamina me donne une cuillère. Je préférais manger avec mes doigts. Je savourais la douceur des pommes cuites qui

fondaient dans ma bouche et le croustillant de la pâte feuilletée. Il paraît que j'avais les yeux qui pétillaient. Pendant ce moment de bonheur gustatif, je racontais à Mamina ma journée à l'école. Ou plutôt j'essayais de parler entre deux bouchées de tarte. Je me régala. Dans mon souvenir, on rigolait beaucoup. Mamina était heureuse. C'est trois fois rien comme souvenir mais pour moi cela représente tellement de complicité et d'amour avec elle. **Aujourd'hui, quand je fais une tarte aux pommes avec ma fille, je reprends la recette de Mamina. L'odeur des pommes caramélisées me rappelle immédiatement les moments partagés avec elle. Des souvenirs heureux.**

Frédéric Sauvé



Apprentis en cuisine

Valentin, apprenti pâtissier



Renseignements sur
www.inbp.com



Valentin Chesnir Bonamy a appris la pâtisserie avec sa grand-mère, à Elbeuf : « elle m'a laissé l'aider lorsque j'étais très jeune, explique-t-il. Je me souviens encore de ses cookies... » Et c'est dans ces goûts de l'enfance qu'il puise son intérêt pour la boulangerie-pâtisserie.

Après le bac, il a bien tenté un BTS du bâtiment. Mais très peu pour lui. Il a bifurqué vers ce qui le passionne vraiment : un CAP boulangerie, l'an dernier, un CAP pâtisserie, cette année, et un CAP chocolatier l'an prochain. « J'aurai une formation complète », se réjouit-il tout en envisageant d'y ajouter un CQP Tourier, un titre professionnel autour des viennoiseries et de la pâte feuilletée. « J'ai la chance de pouvoir faire tout cela à 10 minutes de chez moi alors que d'autres viennent du sud de la France ! », se réjouit Valentin, dont la famille habite la Métropole depuis des générations. En effet, il poursuit son apprentissage à l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie, à Rouen. L'INBP est l'organisme de formation cité comme référence nationale dans le secteur de la boulangerie-pâtisserie artisanale.

Là, il enchaîne les cours pratiques quand il n'est pas en entreprise. « Comme je passe le CAP après le bac, je ne suis pas les matières générales : nous nous concentrons sur le métier. Et tout le monde est là avec l'envie de travailler. » Amateur de babas au rhum, Valentin Chesnir Bonamy poursuit son apprentissage à Isneauville, en face de la mairie, à la boulangerie Valentin For Life (un hasard). « Nous proposons régulièrement des nouveautés. Là, j'ai fait un cake de Noël, que j'ai donné à goûter au patron. J'espère que nous pourrons le proposer aux clients », raconte l'apprenti. Avec un ingrédient secret ? « De l'amour ! », rit-il. Une fois formé, le Rouennais voit son avenir au Canada. Une façon de faire rayonner le savoir-faire local par-delà les frontières. « Mais je n'oublierai pas d'où je viens ! », promet-il.

La main à la pâte

Les ateliers de pâtisserie pour enfants connaissent un succès impressionnant. Idéaux pour apprendre quelques astuces de chefs, à refaire chez soi. Ils habituent les jeunes palais à la bonne cuisine.

À l'Atelier 203 à Sotteville-sous-le-Val, Christine Pellerin accueille les apprentis pâtissiers avec un grand sourire. Line, 10 ans, Johanne, 9 ans, Leanne, 8 ans, et Ludivine, 7 ans, attendent sagement la leçon de pâte à choux. « On commence par la crème pâtissière », lance la cheffe. Line se porte volontaire pour peser

500g de lait. « Il faut être très précis sur les quantités », souligne Christine. « Et ajouter du sel. À quoi sert-il ? », demande la cheffe. « À relever le goût » répond immédiatement Line. « Oui et ça aide à colorer la pâtisserie. » Chaque élève apprend à manier la poche à douille. « Ça fait un sapin de Noël » remarque Line. Les choux sont saupoudrés de pépites de chocolat puis mis au four. Une bonne odeur de chouquettes se répand dans la cuisine. Après trois heures de cuisine, les enfants, sourire aux lèvres, repartent fièrement avec leurs créations.

PROCHAIN ATELIER ENFANTS :
mercredi 22 décembre,
de 14h à 17h
> Chocolat

PROCHAINS ATELIERS ADULTES :
vendredi 10 et
samedi 11 décembre,
de 14h à 19h
> Bûche exotique sur biscuit
dacquoise coco, glaçage fruits
de la passion

Sur réservation
06 60 75 48 41



www.atelier203.fr



Georges-Baptiste assure la relève

Des installations à faire saliver pas mal de restaurateurs, des matières premières de qualité livrées par des producteurs autant que possible normands, des enseignants eux-mêmes formés à l'excellence : les 300 élèves du lycée polyvalent Georges-Baptiste, à Canteleu, disposent des meilleures conditions pour se former,

du CAP au Bac Pro, aux métiers de l'hôtellerie, de la restauration et de la boulangerie-pâtisserie. Au lycée, on forme des cuisiniers, mais aussi des serveurs, qui œuvrent pour valoriser le travail du chef et offrir aux clients un bon moment.

« La majorité des jeunes nous arrivent pour la cuisine, constate Mickaël Jammes, directeur délégué à la formation professionnelle. C'est dû au prestige du chef, aux émissions TV aussi ! Mais en découvrant les métiers de l'hôtellerie, les travaux pratiques, les stages, ils changent leur regard. Tout le jeu de scène et la reconnaissance de la clientèle vont finir par les séduire. »

En cuisine ou en salle, une bonne formation en restauration garantit un emploi rapidement. *« Il y a une explosion des offres d'emploi. La filière avait une mauvaise image, en raison des contraintes pour la vie de famille, les horaires, des salaires...*

Mais beaucoup d'entreprises s'adaptent et rendent ces métiers attrayants. »

Autre atout du lycée polyvalent, la confrontation rapide à la clientèle. Georges-Baptiste compte une brasserie et un restaurant gastronomique où le public peut déguster midi et soir (pour le restaurant) les plats cuisinés et servis par les élèves. Une bonne adresse pour bien manger tout en soutenant la formation. Le lycée propose également une boutique où sont vendues les productions des élèves, notamment en cette période de fêtes les fameux chocolats et les bûches.

**Lycée Georges-Baptiste,
41, route de Duclair, Canteleu.**

 georgesbaptiste.fr



Le vrai douillon d'Elbeuf



Dans sa boulangerie de la rue Jean-Jaurès, à Elbeuf, Fabien Delamare prépare les douillons.

« J'en faisais au tout début de ma carrière, explique-t-il. Et la mairie m'a poussé à relancer la production. »

Un douillon qu'il veut fidèle à la tradition elbeuvienne : une pomme choisie avec soin dans un verger bio de la Métropole, un rond de pâte feuilletée d'un diamètre parfait. 10 g de beurre, puis du sucre pour remplir l'emplacement évidé

du trognon. La pâte refermée, un peu de jaune d'œuf pour faire dorer et 35 à 40 minutes au four, à 180°C.

Le douillon se déguste tiède. « Le secret, c'est le choix de la pomme », avoue le boulanger. Ici, une Wellant du verger de Beaulieu, à Bardouville. Du coup, le douillon n'est disponible que le temps de maturité de la pomme en question, huit semaines entre fin septembre et novembre. Mais n'hésitez pas à tenter le vôtre avec d'autres pommes, ou même des poires !

La Normandie sur la carte des vins

Édouard Capron a planté ses premiers pieds de vigne en 2016 sur le coteau de Freneuse.

Le sol calcaire, la mince couche d'humus et l'exposition plein sud offrent des conditions idéales pour un vignoble. *« En fait, il s'avère que le vrai problème, c'est la sécheresse ! Dès la première récolte, les fruits étaient d'une belle maturité, avec des taux de sucre excellents. Ça donne de beaux jus. J'essaie de faire le meilleur vin possible, qu'il ne ressemble à aucun autre. »*

Bon, cette année, le vigneron rouennais a connu plus de déboires : le gel tardif en avril, un été pourri et enfin l'assaut d'oiseaux assoiffés en septembre...

On saura dans quelques mois si 2021 est un cru de qualité.

Chaque année, Édouard Capron agrandit son vignoble. *« Je parlais plutôt du blanc sec. Mais le rouge est très bien, le vin doux aussi. On regarde ce que la nature nous donne, et pas ce qu'on a*

choisi. Il faut accepter d'être bousculé. »

Alors que la viticulture est devenue son activité principale, Édouard Capron voit d'un bon œil les initiatives visant à fédérer les vigneron normands. **Du vin normand, et du bon, c'est possible. Son expérience personnelle, le réchauffement climatique et même l'histoire lui donnent raison.** *« Il n'y a aucune raison que le vignoble champenois soit meilleur que le nôtre... Mais en Champagne ils ont réussi à mieux en tirer profit. En Normandie, au Moyen Âge, on a fait le choix de cépages très productifs, la quantité plutôt que la qualité, pour abreuver la région parisienne... Le climat s'est refroidi au 18^e siècle, la Normandie n'a pas su évoluer et a disparu. »*

En repartant de zéro, sans complexe, des vigneron comme Édouard Capron œuvrent pour remettre la Normandie sur la carte des vins.



Des bulles locales

Des brasseurs passionnés produisent des bières locales à découvrir, et, évidemment, à déguster avec modération !

La + féminine

Co'Kot

Où : Saint-Léger-du-Bourg-Denis

La gamme : 5 recettes (blonde, brune, ambrée)
plus gamme éphémère

Le truc en + : une brasseuse qui sait de quoi elle parle et des poules trop mimis sur les étiquettes

Où les trouver : à la brasserie et par correspondance



brasseriecokot

La + multifonctions

La Brique

Où : Rouen

La gamme : 5 recettes (brune, blonde, ambrée)

Le truc en + : un bar/lieu

d'expo/point de vente partagé avec le pizaiolo cycliste de la Bicicletta et l'association Le RADIS qui propose des denrées en circuit court

Où les trouver : à la brasserie et au marché de Sotteville-lès-Rouen le dimanche matin



brasserielaBrique

La + DIY*

Ma Première Bière

Où : Belbeuf

La gamme : illimitée

Le truc en + : le brasseur, c'est vous !

Les participants aux ateliers repartent avec leur production originale. Bonus zéro déchet : les résidus de brassage sont transformés en biscuits

Où les trouver : uniquement sur place

* Do It Yourself = faites-le vous-même



ma-premiere-biere.fr

La + ludique

Union B

Où : Malaunay

La gamme : 8 recettes (blanche, blonde, brune, ambrée)

Le truc en + : l'Haapéro, un jeu de quilles-bouteilles en bois inspiré du mölkky finlandais

Où les trouver : plusieurs points de vente à emporter sur tout le territoire de la Métropole, 4 bars rouennais, vente en ligne



www.union-b.fr



Brasserie Union B

La + expérimentale

Monolith Brewery

Où : Le Houleme

La gamme : infinie (et au-delà !)

Le truc en + : une gamme ultra-référentielle au monde la SF et de la fantasy, à l'image de la dernière née, Dune

Où les trouver : à la brasserie, au magasin Magellano à Rouen, sur les marchés normands



monolithbrewery

La + belge

Septantesix

Où : Caudebec-lès-Elbeuf

La gamme : une vingtaine de recettes (blonde, brune, ambrée, blanche, aromatisée), dont certaines sont saisonnières

Le truc en + : l'expertise du patron, Nicolas Bonnet, caviste spécialisé en bières et petit-fils de brasseur ch'ti

Où les trouver : à la brasserie et vente en ligne



brasserieseptantesix.com



septantesix



Mais aussi... **La Mousse des temps**, à Moulinaux, avec 13 références (blonde, ambrée, rousse, blanche, aromatisée). **Le Chant du Loup**, à Canteleu, la doyenne du territoire. **Ragnar**, au Houleme, un héritage viking revendiqué. **Bakbuk**, à Sotteville-lès-Rouen, une production entièrement bio.

COMMENT ÇA MARCHE ?

L'EAU EN LIGNE

Pour faciliter la gestion de votre abonnement d'eau, un nouvel espace en ligne est mis en place sur le site de la Métropole. Sa nouvelle ergonomie vous permet de suivre plus facilement votre consommation et gérer vos factures et moyens de paiement.

1 Créez un nouveau compte

Pour accéder à votre nouvel espace abonné, vous devez renseigner votre commune* puis créer un nouveau compte et un mot de passe. Ajoutez ensuite le nom et la référence abonné qui figurent sur votre facture.

2 Contrôlez vos consommations

Suivez l'évolution de vos consommations en consultant l'historique des relevés.

3 Consultez vos factures

Suivez vos factures et payez en ligne de manière sécurisée.

4 Gérez votre abonnement

Vous pouvez gérer à distance votre abonnement, comme le prélèvement automatique ou le changement de RIB. **Nouveauté** : vous pouvez demander la mensualisation de vos factures.

Pour les demandes d'abonnement ou de résiliation suite à un déménagement, vous pouvez le faire sur www.metropole-rouen-normandie.fr (rubrique eau) ou contacter le 0 800 021 021 ou vous rendre sur l'un des trois sites d'accueil :

Antenne Nord

110, rue François-Couperin, à Rouen
> Ligne T2, arrêt Couperin

Antenne Sud

59 bis, boulevard Charles-de-Gaulle à Petit-Quevilly
> Métro,
arrêt Charles-de-Gaulle

Antenne Elbeuvienne

8, place Aristide-Briand, à Elbeuf
> Lignes de bus A, B, C et H,
arrêt Mairie d'Elbeuf

*Vous êtes concernés par le nouvel espace en ligne, si vous habitez dans l'une des 40 communes suivantes : Amfreville-la-Mivoie, Belbeuf, Bonsecours, Boos, Caudebec-lès-Elbeuf, Cléon, Darnétal, Elbeuf, Fontaine-sous-Préaux, Franqueville-Saint-Pierre, Freneuse, Gouy, Grand-Couronne, La Bouille, La Londe, La Neuville-Chant-d'Oisel, Grand Quevilly, Mesnil-Esnard, Petit-Quevilly, Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, Montmain, Molineaux, Dissel, Petit-Couronne, Quévreville-la-Poterie, Roncherolles-sur-le-Vivier, Rouen, Saint-Martin-du-Vivier, Saint-Aubin-Celloville, Saint-Aubin-Épinay, Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Saint-Étienne-du-Rouvray, Saint-Jacques-sur-Darnétal, Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Sotteville-lès-Rouen, Sotteville-sous-le-Val, Tourville-la-Rivière, Ymare.



GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

La gestion des déchets est l'affaire de tous

La Métropole est massivement mobilisée pour réduire notre production de déchets et améliorer nos capacités de tri et de recyclage. Sur le territoire, nous trions 67 kg par an/hab. Nantes Métropole, Clermont Auvergne Métropole, et Rennes Métropole atteignent respectivement 80, 85 et 88 kg par an/hab. Nous devons faire mieux.

La gestion des déchets est l'affaire de tous : nous avons lancé l'application MonTri en mars 2021. Gratuite, cette application permet de repérer les bacs de collecte, se renseigner sur les consignes de tri, s'informer sur les déchetteries, signaler des dépôts sauvages... Nous mettons également tout en œuvre pour généraliser le tri à la source des bio-déchets et en améliorer le recyclage. Nous souhaitons qu'à terme, ces derniers puissent être revalorisés en biométhane localement pour alimenter nos besoins en énergie.

La Métropole expérimente depuis 2020 la mise en place de 3 filets collecteurs de déchets à Malaunay sur les exutoires juste avant la rivière du Cailly afin de les capter avant qu'ils ne viennent polluer celle-ci. L'expérimentation étant encourageante, nous l'élargissons par l'installation de 4 nouveaux filets anti-déchets en Seine à Rouen et Amfreville-la-Mivoie et 2 remplacés en rivière à Maromme et Déville lès Rouen. Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année et une excellente année 2022.

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe**

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLÉ DES TERRITOIRES

Emploi : encore une occasion ratée

Lors de son dernier Conseil, la Métropole de Rouen a mis un coup d'arrêt à un projet pourtant validé par ce même Conseil quelques mois plus tôt. Celui-ci prévoyait l'installation d'entreprises innovantes et écoresponsables au sein du Parc d'activités Rouen Madrillet Innovation. Les raisons de ce renoncement ? Une initiative jugée pas assez vertueuse d'un point de vue écologique. Oui, une toute petite partie d'une forêt de plus de 300 hectares serait utilisée. Mais la superficie forestière ne cesse de croître en France. Elle a même augmenté de 2,5 millions d'hectares en à peine trente ans. L'emploi, sujet qui intéresse grandement les habitants, est définitivement étranger à l'actuelle « Majorité ». Et il est dangereux de conditionner notre développement économique à l'instrumentalisation opérée par les tenants d'une écologie radicale. Nous ne sommes pas des libéraux sans vergogne, rôles que l'on aimerait nous voir tenir, mais des élus responsables en capacité de discriminer un projet porteur à la fois de sens mais aussi d'emplois. La vision du développement du territoire ne peut être confisquée par quelques-uns qui veulent et pensent avoir raison pour tous. Avec plus de constance et moins d'effets d'annonce, notre territoire en sortirait gagnant.

**Laurent Bonnaterre,
président du groupe**

GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

La crise climatique menace les équilibres de la civilisation humaine. Il faut des décisions concrètes, ambitieuses et radicales pour s'attaquer à ce fléau. Changer le système est une urgence pour l'avenir de la planète et de l'humanité. Au niveau mondial, les engagements actuels des états ne réduiraient au mieux que de 7% les émissions en 2030. Il faudra 7 fois plus d'efforts pour respecter les 1,5 degré de réchauffement.

Pour arriver à une empreinte carbone nulle rapidement et sortir des énergies fossiles, il faut un plan inédit pour le climat et l'emploi de 140 milliards. Ce plan doit être marqué par une approche sociale et populaire qui affronte la nécessité d'un dépassement du système capitaliste par des mesures structurelles. Il faut agir vite. Nous devons investir dans des transports en commun peu polluants et gratuits. La part du fret pour les transports de marchandises doit passer à 30%. Pour lutter contre la précarité énergétique, 500 000 logements par an doivent être rénovés. L'état doit reprendre la main sur l'énergie en nationalisant EDF et ENGIE pour un mix énergétique décarboné et pilotable. Il doit revenir à un prix de l'énergie réglementé pour agir contre les fortes hausses des prix de l'énergie.

Nos propositions sont sur la table. Ensemble, nous pouvons construire des actions pour changer les choses.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

**Égaux, Égales, personne
n'est illégal**

Le 18 décembre aura lieu la Journée Internationale des Migrant.es. L'occasion pour notre groupe de rappeler que la solidarité est un principe fondateur de notre engagement commun. Partout, en Europe, les discours de haine et de rejet de l'autre se font bien trop audibles, et les effets dévastateurs des fantasmes racistes se font bien trop réels sur les vies de milliers de personnes. À l'heure où nous écrivons ce texte, la situation à la frontière Biélorusse est d'une violence insoutenable.

Sur le territoire de notre Métropole, 2 logiques s'opposent. Celle des habitant.es qui tous les jours tendent la main, accueillent à la maison, préparent des repas chauds, se mobilisent lorsque des familles risquent d'être séparées par des décisions injustes et infondées. Et celle de la Préfecture qui, répondant aux ordres aveugles et répressifs de la majorité présidentielle, multiplie les demandes d'expulsions, y compris pour des enfants isolés n'ayant nulle part où aller, et n'hésite pas à généraliser la pratique inhumaine et contestée des tests osseux. Nous demandons à l'État de respecter ses obligations au regard du droit international, et des principes fondateurs de notre République, en cessant ces pratiques d'un autre âge.

Accueillons, inconditionnellement.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Le 8 novembre dernier, l'assemblée métropolitaine était appelée à débattre sur le rapport faisant état des orientations budgétaires de notre intercommunalité.

Ce rapport est important et traduit une double perspective budgétaire et politique.

À horizon 2025, les défis auxquels devra faire face notre territoire seront nombreux. Développement économique, service public, transition écologique, solidarités...

Au-delà de nos sensibilités et préférences, chacun de nous a noté que si notre collectivité bénéficie d'un budget solide jusqu'en 2022, sa solvabilité se dégrade à l'horizon 2025 et ne laisserait que très peu de marge de manœuvre aux mandats suivants. C'est ainsi que nous avons émis le souhait qu'une réunion des Maires puisse se tenir, pour décider ensemble de notre stratégie en matière de mobilisation des recettes et de priorisation des dépenses.

Les choix, qu'on le veuille ou non, s'imposeront à nous.

Notre Métropole doit trouver des marges de manœuvre pour corriger les retards d'hier, certes moins « vendeurs », comme les stations d'épuration, les réseaux, la qualité de notre réseau routier et dans le même temps se tourner vers l'avenir ! C'est une équation difficile qui méritera d'être débattue.

À l'approche de la fin de l'année 2021 ! Nous vous souhaitons à toutes et à tous de très belles fêtes en famille, entre amis.

Très chaleureusement.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

**Pour un nouveau pacte de
gouvernance**

Le 19 décembre 2019, le Parlement adoptait une Loi relative à l'engagement dans la vie locale et à la proximité de l'action publique. L'objectif de cette Loi était clair : renforcer et rééquilibrer le rôle des communes et des maires dans les intercommunalités. Elle répondait à une inquiétude des maires qui constataient leur place amoindrie au sein de leur intercommunalité. Un pacte de gouvernance, adopté dans chaque intercommunalité, devait permettre ce rééquilibrage. Celui proposé par la majorité métropolitaine, il y a un peu plus d'un an, ne respectait déjà pas cet objectif. Nous nous y étions donc opposés. Mais, loin de s'alarmer sur ce manque de consensus, la majorité métropolitaine persévère, en poursuivant une œuvre de dévitalisation des prérogatives des maires. Les exemples sont nombreux, le PLUI, la CIL... Et encore récemment à propos du PLH (Plan local de l'Habitat). La métropole construit plus de logements sociaux que le quota prescrit par la Loi et impose aux maires des bailleurs et leurs projets sans que ceux-ci n'aient leur mot à dire. Une politique de planification du logement social froide, administrative, arbitraire, au mépris des maires et des habitants. Faisons le vœu, pour cette fin d'année, que la majorité métropolitaine s'en aperçoive et change de cap, il est temps !

**Julien Demazure,
président du groupe**

ISABELLE TORRETON

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Passionnée par la décoration, Isabelle Torretton a commencé par réaliser des compositions de fleurs séchées sur des chapeaux. « Je vendais mes créations dans les galeries marchandes. J'ai aussi vendu des fleurs sur les marchés. En 1998, j'ai ouvert ma boutique de fleurs rue Saint-Julien à Rouen puis un magasin de décoration. Finalement, je les ai revendus pour me concentrer sur la boutique de fleurs, rue Gambetta, à Saint-Étienne-du-Rouvray, ouverte depuis près de vingt ans. Il y a un potentiel énorme dans ce quartier pour qui veut travailler. Les clients sont fidèles et tout le monde se connaît, c'est comme un petit village ! »

Pour travailler, il y a un énorme potentiel dans le quartier, rue Gambetta, à Saint-Étienne-du-Rouvray

Votre lieu préféré ?

Ma ville, Saint-Étienne-du-Rouvray. J'ai vécu toute mon enfance ici et j'ai plein de souvenirs. Mon père était cordonnier dans cette ville. Et cela fait vingt ans que ma boutique de fleurs est ouverte ici.

L'endroit que vous faites découvrir à des proches en visite ?

Saint-Pierre-de-Varengeville, car il y a de belles balades à faire. C'est la campagne et en même temps c'est proche de la ville.

Votre prochaine découverte ?

Le très beau château à Saint-Pierre-de-Varengeville.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On prend son sac à dos et on fait de grandes balades pour profiter des coins de nature du territoire.

Un moment de la journée ?

J'aime le matin, car je suis plus dynamique. Je me lève à 7h30 même quand je ne travaille pas. Je ne connais pas les grasses matinées. Et quand je travaille, je me lève souvent à 5 h pour aller au Marché d'Intérêt National (MIN) à Rouen, avant l'ouverture de la boutique.

Une période de l'année ?

Le printemps, car toutes les fleurs commencent à sortir et il ne fait pas trop chaud.

Une journée de la semaine ?

J'aime le lundi, c'est ma journée de repos.

Une envie ?

Avec mon mari, on avait comme projet d'ouvrir une guinguette avec plein d'animations. Et puis finalement avec la crise sanitaire, on a décidé de se concentrer sur notre boutique.

Un objet fétiche ?

Mon aspirateur ! Car j'aime bien quand la maison est propre, mais en réalité on a l'aspirateur-robot qui travaille à notre place.

Un parfum ?

Celui de la violette, cela me rappelle les bonbons de mon enfance.

Un son ?

Le ruissellement de l'eau, car c'est zen, apaisant.

Une couleur ?

Le violet, toujours la couleur des bonbons à la violette.

Un livre d'ici ?

Je feuillette plutôt des magazines de décoration pour piocher des idées.

Un film d'ici ?

J'aime les films de Noël, mais mon mari ne les aime pas !

Une célébrité d'ici ?

Un Normand, c'est Bourvil. Un grand acteur.

En 2050 ?

J'aurai 85 ans ! Quand on sera à la retraite, mon mari et moi avons comme projet de faire des chambres d'hôtes à la campagne.

Une musique d'ici ?

J'irai revoir ma Normandie ! Une chanson populaire qui parle à tous les Normands.

Un événement qui vous a marquée ?

Évidemment, l'attentat dans l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray, en juillet 2016. L'église est à 200 mètres de notre boutique. J'étais en train de vider le magasin à Rouen pour amener la marchandise ici. Tout le monde m'appelait pour savoir où on était, mon mari et moi.

Un souvenir ?

J'en ai des tonnes. Mais je suis assez fière d'avoir reçu deux fois le « Prix de l'accueil des artisans et commerçants » en 1999 et 2011, pour mes deux boutiques rue Saint-Julien à Rouen. Ce sont des clients mystères qui effectuaient des visites chez les commerçants participants.

Une recette ?

Celle du couscous, qui plaît beaucoup à mon entourage. C'est un plat à partager. Je fais aussi des gâteaux. La cuisine est ma deuxième passion, après la décoration.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

J'utilise beaucoup des matériaux de récupération pour réaliser des créations, des compositions florales. Je récupère aussi des éléments naturels en forêt – des écorces, pommes de pin – utiles pour décorer mes vitrines. D'une manière générale, je limite mes achats. Moins de consommation, donc moins de déchets !

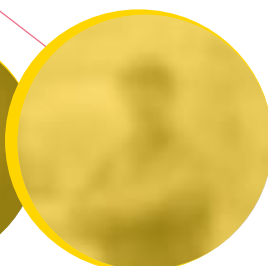
Un élément : terre, eau, feu ou air ?

La terre évidemment, celle des plantes et des fleurs.

Un moyen de déplacement ?

À pied pour balader mes chiens et mon véhicule utilitaire pour travailler.

Isabelle Torretton donne la parole à Christian
le mois prochain !





À VOS POINTS DE VUE !

Culminant à 140 mètres d'altitude, la colline Sainte-Catherine est un site incontournable qui offre une vue remarquable sur les deux rives de Rouen, ses monuments historiques, la Seine et les forêts du territoire. La Métropole Rouen Normandie a lancé une concertation citoyenne afin de valoriser davantage ce site emblématique, tout en préservant son patrimoine naturel et historique. Le 14 décembre à 18h30, un atelier participatif est organisé pour travailler plus précisément sur les propositions citoyennes émises via le questionnaire en ligne et les balades sur le site. Vous avez également jusqu'au 30 décembre pour exprimer vos attentes, apporter vos commentaires, sur le site [jeparticipe](https://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr).



Plus d'infos et date des ateliers sur jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Osez !

LES MOBILITÉS DE DEMAIN

Si, aujourd'hui, vous avez des habitudes, comment bougerez-vous demain ? La Métropole poursuit le débat citoyen "Mobilités : ça bouge" sur les déplacements. L'idée est d'imaginer ensemble les mobilités de demain en fonction de vos attentes, besoins et usages, avec des moyens de transport plus respectueux de l'environnement, partout et pour tous. Prochaine étape : assistez au grand oral du comité citoyen le samedi 11 décembre, de 10h à 12h30, au siège de la Métropole. Une vingtaine de volontaires présentent leurs propositions concrètes aux élus de la Métropole. Un événement ouvert à tous. L'occasion d'en savoir davantage sur les projets et de participer aux échanges.

Le grand oral du Comité citoyen, gratuit, sur inscription :



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

ACCÈS AU FONCIER

Si vous êtes porteurs d'un projet agricole, propriétaire public ou privé de foncier cultivable... faites-vous référencer au sein de l'observatoire du foncier agricole afin que ses membres puissent vous accompagner dans la mise en œuvre de votre projet. Les objectifs sont d'identifier le foncier mobilisable pour développer l'activité agricole et de faciliter l'accès à la terre pour les entreprises agricoles.



Pour toute question : observatoire.agricole@metropole-rouen-normandie.fr



metropole-rouen-normandie.fr

LE BOULEVARD DE L'EUROPE À VÉLO

Dès 2022, vous roulez à vélo le long du boulevard de l'Europe. La réalisation d'une piste cyclable bidirectionnelle est envisagée entre l'avenue Jean-Rondeaux à l'Ouest et le Pont de l'Europe à l'Est. La piste raccordera les cliniques, le CROUS, l'Atrium et la Chambre des métiers et de l'artisanat. Pour en savoir plus sur le projet, participez aux balades urbaines, du 13 au 19 décembre.

Balades urbaines, sur inscription :



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

LA NOUVELLE LIGNE T5

La concertation se poursuit jusqu'au printemps 2022 pour le projet de ligne T5, de Mont-Saint-Aignan à Rouen Seine Cité (Luciline, Flaubert, Saint-Sever, Nouvelle Gare). Un questionnaire permet d'établir un diagnostic puis de hiérarchiser les enjeux à intégrer dans le projet. Vous pouvez enrichir la carte participative qui fera ressortir les points d'attention. Des rencontres sont organisées les 7 décembre, de 11h à 19h, secteur Boulevard d'Orléans, et 9 décembre, de 11h à 14h30, secteur Cours Clemenceau. Des balades urbaines sont prévues pour échanger sur l'état actuel du site, et des ateliers participatifs auront lieu à partir de janvier 2022.

Pour connaître toutes les dates et s'inscrire :



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Le conseil

Valorisez vos encombrants !



Vous voulez vous débarrasser d'encombrants (meubles, literie, électroménager) en bon état, réutilisables et vendables ? Si vous résidez à Rouen, Amfreville-la-Mivoie, Belbeuf, Bonsecours, Franqueville-Saint-Pierre ou Mesnil-Esnard, ces biens seront collectés, valorisés et mis en vente par la ressourcerie Resistes, au profit de ses bénéficiaires en insertion.

Resistes : 02 32 83 33 75

Application : MonTri

Pour prendre rendez-vous :



metropole-rouen-normandie.fr

Le bon geste

Votre vieux matelas

À partir du 1^{er} janvier 2022, votre vieux matelas ne sera plus ramassé à votre domicile avec les autres encombrants. Vous pouvez le déposer dans une benne spécifique dans l'une des 16 déchetteries du territoire. Autre solution : la reprise par le distributeur. En effet, la loi Anti-Gaspillage pour une Économie Circulaire (AGEC) oblige, à compter du 1^{er} janvier 2022, les distributeurs à reprendre gratuitement les matelas usagés de leurs clients. Ce service sera proposé par les magasins de plus de 200 m² lors des livraisons et/ou de l'achat de biens similaires. Les magasins de plus de 1000 m² offriront une reprise sans contrepartie. Pensez également aux associations caritatives. Dans tous les cas, votre vieux matelas aura une nouvelle vie.



metropole-rouen-normandie.fr

Le rendez-vous

Marché semi-nocturne

Chaque vendredi, de 15 h à 19 h, une douzaine de commerçants locaux vous attendent place du Marché, à Petit-Couronne. Profitez de l'ambiance conviviale pour faire le plein de produits frais et de saison. Ce marché accueille des producteurs locaux et des food-trucks. Le 17 décembre, le marché sera rythmé par des animations surprises sur la thématique de Noël, et fera la part belle aux produits festifs : escargots, pain d'épices, huîtres, fruits de mer...

Dès la période estivale, le marché s'étendra jusqu'à 20 h.

Pas de marché les 24 et 31 décembre.

Si vous souhaitez exposer : 02 32 11 48 48



www.ville-petit-couronne.fr

L'initiative

Samuel Lai

Fondateur et Président de l'association RevEvolutionAir, Samuel Lai est lauréat de l'appel à projets Métropole nourricière qui consiste à soutenir la création de jardins nourriciers et collectifs pour augmenter le taux d'autosuffisance alimentaire sur le territoire. « C'est une micro-ferme, en plein essor, appelée les Terres d'Hegoa, située à Saint-Pierre-de-Varengueville et bordée par l'Austreberthe. » Des pieds de framboisiers, cassissiers et groseilliers ont été plantés et 100 kg de courgettes ont été récoltés, grâce à son savoir-faire et quelques coups de main de bénévoles. « Bien sûr, sans aucun traitement chimique, il faut rester en symbiose avec la nature et favoriser la biodiversité. » Pour augmenter sa production maraîchère et fruitière, Samuel prévoit d'acheter de nouvelles graines et de nouveaux plants d'arbres fruitiers.

« À terme, je souhaite construire une serre mobile et un séchoir solaire. »

Si vous êtes passionnés de nature, vous pouvez rejoindre l'équipe de bénévoles pour aider à transformer le potager en véritable ferme autonome. « Évidemment, tout ce qui est récolté ici, est partagé avec les bénévoles. »



lesterreshegoa76.fr



Les Terres d'Hegoa





CHRISTOPHE WARGNY

Le dernier paysan – Un siècle d'une ferme normande

Établi à Notre-Dame-de-Bondeville, Christophe Wargny continue de raconter sa Normandie natale, celle du 20^e siècle. Basé sur la vie et les souvenirs de René Bénard, *Le dernier paysan – Un siècle d'une ferme normande*, suit l'évolution des technologies et des mœurs dans le pays de Caux : la guerre, l'auto, l'électricité, le tracteur, la télé, la traite à la main jusqu'en... 2007. Plus souvent drôles que tragiques, les anecdotes nous rappellent ou nous apprennent ce qu'était la vie dans une petite ferme cauchoise.

Éditions Le Pucheu, 208 pages, 18 €.

BATTAN L'OTTO

Planet nine

Le groupe rouennais Battan l'Otto revient sur le devant de la scène avec un nouvel et neuvième album : *Planet nine*. Fort d'une empreinte plus rock que dans ses précédents disques, le groupe révèle un son puissant qui sait rester minimaliste, avec des accents post-rock. Guitare, clavier et batterie sont au rendez-vous. Difficile à classer ? Peut-être, mais l'ambiance est prenante. Le disque est disponible en vinyle, et sur les plateformes d'écoute à la demande.

 battanlotto.fr

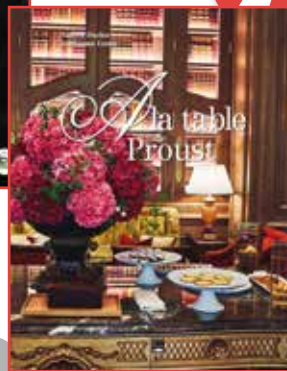


RÉGIS SÉNÉCAL

L'Antre du Serpent

Comédien et metteur en scène, Régis Sénécal a dirigé pendant vingt-quatre ans le Trianon Transatlantique à Sotteville-lès-Rouen. Auteur de de théâtre, il a écrit et co-écrit des ouvrages sur l'histoire locale. *L'Antre du Serpent* est son premier roman. Un ouvrage où le vécu rejoint l'imaginaire, un roman d'aventure entre mythe et réalité. Paul a pris un congé sabbatique pendant lequel il décide d'entreprendre un voyage dans un pays d'Afrique de l'Ouest. Il n'a pas d'objectif, si ce n'est celui de sortir d'une certaine apathie. Une rencontre fortuite lui donnera un but et le conduira à la recherche des origines d'un peuple.

Éditions Douro, 204 pages, 19 €.



VALÉRIE DUCLOS

À la table de Proust

La Rouennaise Valérie Duclos est l'autrice d'une quarantaine d'ouvrages de cuisine et de décoration. Après *À la table de Flaubert*, paru l'année dernière, la journaliste, passionnée de gastronomie, se penche sur Marcel Proust. Si vous connaissez la fameuse madeleine de *Du côté de chez Swann*, vous découvrirez les œufs brouillés au lard et le homard à l'américaine de *Jean Santeuil*, la glace à la vanille des *Guermantes* ou encore le riz à l'impératrice, les crèmes au chocolat, la simple salade de pommes de terre du *Temps retrouvé*. Des chefs restaurateurs s'inspirent des extraits de l'œuvre de l'écrivain pour 27 recettes à reproduire.

Éditions des Falaises, 112 pages, 22 €.



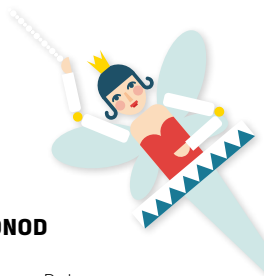
FRED DUVAL & JEAN-PIERRE PÉCAU

Jour J L'affaire Ravailiac - Tome 45

Et si l'Histoire avait pris un cap différent de celui que nous connaissons ? Les auteurs, Fred Duval et Jean-Pierre Pécau, ont revisité l'assassinat d'Henri IV, le 14 mai 1610, pour leur collection Jour J. Le meurtre d'Henri IV, par Ravailiac, est déjoué par les services secrets du roi. Ravailiac est assassiné à son tour avant d'avoir pu parler. A-t-il agi seul ? Qui sont les comploteurs ? Le roi est en route pour la guerre contre les Espagnols. Monsieur de Serres, officier des gardes du roi, est chargé de l'enquête qui va lui révéler bien des surprises.

Éditions Delcourt, 56 pages, 14,95 €.





JÉRÔME LALLIER

Le chemin de l'aventure

Organisateur de courses de l'extrême, le Rouennais Jérôme Lallier retrace dix années de voyages, de relations humaines et de dépassement de soi. Au-delà des exploits sportifs et des performances réalisées, le projet du livre repose surtout sur la volonté de partager ces années riches d'émotions, de questionnements et de découvertes. Des textes courts et directs facilitent l'accès aux témoignages, portraits et anecdotes pour une lecture dynamique. De nombreuses photos vous transportent d'un continent à l'autre.

Éditions Canal Aventure, 250 pages, 50 €.

THIERRY DELACOURT,

CHRISTIAN FOUTREL

Magie verte, l'autre forêt Monumentale

L'ouvrage est une invitation au voyage au cœur de la forêt Verte où se mêlent brillamment l'art et la nature. Le photographe Christian Foutrel a capturé, en plein confinement, ces instants privilégiés qui semblent loin de toute vie citadine.

Les photographies sont accompagnées de textes oniriques offrant un nouveau regard sur cet écosystème.

Éditions des Falaises,
144 pages, 21 €.

SÉBASTIEN MONOD

Dahovision(s)

Passionné par Étienne Daho, l'écrivain rouennais Sébastien Monod réussit avec cet ouvrage à s'adresser aussi bien à tous ceux qui veulent découvrir l'univers de l'artiste qu'à ses fans hardcore ! Sébastien Monod se base bien sûr sur les chansons d'Étienne Daho, mais aussi sur ses pochettes, ses clips, ses interviews, ses influences musicales, littéraires et cinématographiques. Il enrichit sa documentation d'entretiens avec des artistes qui ont côtoyé l'idole, et avec Étienne Daho lui-même ! Illustré par des photos de Nicolas Comment, *Dahovision(s)* est un livre référencé et élégant, comme son sujet !

Médiapop & chicmedias éditions,
388 pages, 32 €.



ROUEN un regard sur la ville

Coupable ou non coupable ?

Histoires criminelles de la
Seine-Maritime

PHILIPPE DELERM

Photographies de Guillaume de Laubier

Rouen, un regard sur la ville

Rouen, ville aux cent clochers, se trouve ici décrite par Philippe Delerm comme une balade nostalgique. Flânez parmi les ruelles pavées, les maisons à colombages et les boutiques traditionnelles sous le regard de Guillaume de Laubier avec une ligne d'horizon dominée par la côte Sainte-Catherine et les flèches de la cathédrale.

Éditions des Falaises, 136 pages, 28 €.

JEAN-PIERRE MACHAIN

Coupable ou non coupable ?

Histoires criminelles de la Seine-Maritime

Surveillant à la Maison d'arrêt à Rouen, Jean-Pierre Machain relate 32 histoires parmi les plus emblématiques de la Seine-Maritime, de 1816 à 2015. Le meurtre d'Élise et Julien place du Vieux-Marché à Rouen, le carnage de Petit-Couronne, l'étudiant norvégien en 1976, l'agression mortelle du surveillant de la maison d'arrêt de Rouen en 1992 ou encore la boucherie de Saint-Jacques-sur-Darnétal en 2001... ces histoires criminelles sont relatées simplement et basées sur des rapports de police, autopsies, coupures de presse et recherches d'historiens. À chaque fois, un sentiment de doute s'empare du lecteur. Sont-ils vraiment coupables ?

Éditions Orep, 168 pages, 9,90 €.

JEAN-PAUL LEFEBVRE-FILLEAU

Histoires insolites de Normandie

La réalité dépasse souvent la fiction. C'est ce que démontrent ces 48 histoires compilées par Jean-Paul Lefebvre-Filleau, dans son dernier ouvrage *Histoires insolites de Normandie - De l'étrange au diabolique*. Surnommé « le détective de l'histoire », l'auteur est aussi historien et ancien colonel de gendarmerie. Ces histoires ne sont pas nées de son imagination. Ses sources sont les procès verbaux d'époque, les archives, les témoins ou les journalistes qui ont couvert ces affaires. Les récits, insolites, parfois récents, donnent froid dans le dos.

Éditions Orep, 240 pages, 9,90 €.



À VOUS DE JOUER !

TENTEZ VOTRE CHANCE



La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire. Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 11 janvier au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

L'ÉCOLE DES FEMMES

Arnolphe, riche bourgeois, n'a qu'une hantise : se marier à une femme qui ne serait ni sage ni ventueuse. Aussi, pour avoir une épouse à son goût, il fait élever sa jeune pupille, Agnès, au fond de sa maison, sous la garde d'un valet et d'une servante aussi niais qu'elle. Mais ses plans ne se déroulent pas comme prévu, surtout lorsque l'Amour, sous les traits d'un jeune amant, frappe le cœur d'Agnès. Metteur en scène, Francis Perrin est dans la peau d'Arnolphe, accompagné de son épouse Gersende, sa fille Clarisse et Louis, son fils autiste.

Franqueville-Saint-Pierre, Espace culturel Bourvil, vendredi 4 février à 20h30.



www.franquevillesaintpierre.com



© DR

6 places à gagner

BARRIÈRES



© Anton Photographies

Portés par la musique de la chanteuse américano-mexicaine Lhasa, les acrobates devront dépasser toutes les limites de leur corps pour surmonter les difficultés mentales, psychologiques ou physiques qui se dressent sur leur chemin. Ce spectacle célèbre les parcours de vies, semés d'embûches et de bifurcations imprévisibles. Il nous rappelle qu'il faut parfois savoir se mettre en péril et s'ouvrir à l'autre pour découvrir de nouveaux horizons.

Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier, jeudi 20 janvier à 20h.



www.cdn-normandierouen.fr

10 places à gagner

GRANDIR

Un comédien et une comédienne jouent quinze personnages en grimant aux échelles, en actionnant les poulies, les manivelles d'une cabane... Leurs questionnements : comment fait-on pour grandir ? Est-ce qu'il faut simplement gagner quelques

centimètres ? Ne plus avoir peur du noir ? Voir page 18-19.

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand, mardi 18 janvier à 18h30. À partir de 6 ans.



www.ville-canteleu.fr

2 places à gagner

DELEYAMAN & FANNY ARDANT

Deleyaman, groupe franco-américain fondé par Aret Madilian, et l'actrice Fanny Ardant donnent un concert-lecture exceptionnel, autour de l'essai *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman et des compositions de Deleyaman, inspirées des poèmes de Théodore de Banville, Rabindranath Tagore, Gérard de Nerval et Paul Éluard. Une heure hypnotique, profonde, viscéralement poétique, durant laquelle, la voix merveilleuse de Fanny Ardant et les chansons du combo forment un moment magique et bouleversant.

Sotteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, vendredi 14 janvier à 20h30.



trianontransatlantique.com



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.



Homme de mouvements

Les montres, pendules et horloges mises en vente dans les magasins de la Communauté Emmaüs de Rouen (Notre-Dame-de-Bondeville, Petit-Quevilly, Grand-Mare) passent dans les mains expertes de Dominique Charlet. Horloger à la retraite bien connu à Rouen où il a exercé pendant 40 ans, il met ses compétences au service de l'association depuis cinq ans. Ça reste de l'horlogerie, mais ce n'est plus l'artisan qui entretenait les montres et horloges de ses clients. Chez Emmaüs, les montres arrivent par dizaines, anonymement. «*J'en ai plus de 3000 à trier ! Je repère celles qui peuvent être mises en vente, réparables, avec des mouvements français ou suisses, ou qui n'ont besoin que d'une pile. C'est notre parti-pris : une montre est mise en vente au*

Horloger à la retraite, Dominique Charlet met son expérience au service de la communauté Emmaüs de Rouen. Il s'occupe de tout ce qui fait tic-tac !

prix d'un changement de pile dans le commerce.» Les modèles plus rares, souvent automatiques, sont proposés lors des grandes ventes à thème, dans le cabinet de curiosités. Et tout ce qui ne peut pas être mis en vente part au recyclage. «*Je trie tout : les composants électroniques, le plastique, le verre, le métal. Ça prend beaucoup de temps, mais c'est essentiel.*» Dominique Charlet travaille chez lui, dans le sous-sol de sa maison

au Mesnil-Esnard, «*souvent en fin de journée, avant le dîner. C'est un moment tranquille, qui est utile pour la Communauté. Les ventes permettent aux compagnons de vivre.*». Trier, nettoyer, bichonner... «*Mais ce que je préfère, c'est fabriquer les pièces manquantes ou abîmées. Et souvent il faut même fabriquer l'outil qui permettra de fabriquer la pièce !*»

Dominique Charlet intervient également une demi-journée par semaine sur le site de Notre-Dame-de-Bondeville, où il croise d'autres bénévoles eux aussi spécialisés en brocante, livres, photo, jouets... «*L'ambiance est très bonne entre les bénévoles et les compagnons. Chacun apporte ses compétences. On s'entraide, on touche à d'autres domaines avec toujours le souci de vendre des objets les plus authentiques possible.*»

Laissez-vous transporter par la magie de Noël !



Les week-ends des 4, 11 et 18 décembre

⊕ de Métro, TEOR, FAST les dimanches

⊕ de bus sur la ligne 32 les dimanches

**et profitez des "Samedis Gratuits" pour vous rendre
dans vos boutiques préférées !**

LES TRANSPORTS
EN COMMUN



P
+R
GRATUITS

mya myastuce f i t y
reseau-astuce.fr